



Sur le chemin du *Mouseion* d'Alexandrie.

Études offertes à Marie-Cécile Bruwier

Textes réunis et édités par Fl. Doyen, R. Preys & A. Quertinmont

Montpellier 2018

Sur le chemin du *Mouseion* d'Alexandrie.

Études offertes à Marie-Cécile Bruwier.

CEN*i*M 19
Cahiers de l'ENiM

Sur le chemin du *Mouseion* d'Alexandrie.

Études offertes à Marie-Cécile Bruwier

Textes réunis et édités par
Florence DOYEN, René PREYS et Arnaud QUERTINMONT

Montpellier 2018

Couverture : buste de reine B.505.1 © Musée royal de Mariemont. Cliché Michel Lechien.

© Équipe « Égypte Nilotique et Méditerranéenne » de l'UMR 5140, « Archéologie des Sociétés Méditerranéennes » (Université Paul Valéry Montpellier 3, CNRS, MCC), Montpellier 2018.

Table des matières

Avant-propos	ix-xi
Bibliographie sélective de Marie-Cécile Bruwier	xiii-xxi
Liste des abréviations	xxiii-xxviii

Nicolas AMOROSO

Les petits bronzes romains d'Isis au gouvernail et à la <i>cornucopia</i>	1-22
--	------

Craig BARCLAY et Rachel BARCLAY

‘Filling the Gaps’: Reconsidering the Contribution of Henry, Earl Percy, to the Alnwick Castle Collection of Egyptian Antiquities	23-41
--	-------

Jean-Michel BRUFFAERTS

Marcelle Werbrouck ou l'égyptologie belge au féminin	43-71
---	-------

Christian CANNUYER

Aux origines de l'ère copte dite « des Martyrs » ou « de Dioclétien ». À propos d'une note de l'érudit protestant Johannes Nicolai (début du XVIII^e s.)	73-100
---	--------

Alain DELATTRE et Naïm VANTHIEGHEM

Rifaud, Lepsius et l'église de Saint-André. À propos d'une inscription du temple de Bayt al-Walī	101-112
---	---------

Didier DEVAUCHELLE

Des Memphites en visite à Alexandrie ?	113-129
---	---------

Florence DOYEN

Singularités au Grand Tombeau de Kôm el-Chougafa. Une nouvelle lecture	131-156
---	---------

Christina KARLSHAUSEN

L'ombre du dieu à la porte du temple : <i>šwt ntr</i> comme image et matériel de culte	157-180
---	---------

Marine LIBERT

La représentation du corps à la XXV^e dynastie. Essai d'analyse des statues debout des Divines Adoratrices Aménirdis I^{ère} et Chépénoupet II	181-204
---	---------

David LORAND

- De l'Enfer au Paradis (et inversement).**
Les récits de voyage touristique dans l'Égypte du XIX^e siècle 205-227

Olivier PERDU

- Le prêtre « à l'odeur agréable »** 229-251

René PREYS

- Reine ou déesse dans le temple d'Opet : une question d'*uræus*** 253-270

Arnaud QUERTINMONT

- À propos d'un carnet autographe d'Émile Brugsch.**
Histoires de Saqqara, de TT 320 et ... de chiens 271-286

Wafaa EL SADDIK

- On the role of Museum Education.**
Children's Museum in the Egyptian Museum Cairo 287-300

Dorian VANHULLE

- Faux et usage de faux : discussion autour d'un modèle de bateau**
des Musées royaux d'Art et d'Histoire de Bruxelles 301-326

Eugène WARMENBOL

- Étienne Zizinia (1784-1868), consul général de Belgique.**
Un grand collectionneur et mécène à Alexandrie d'Égypte 327-348

Jean WINAND

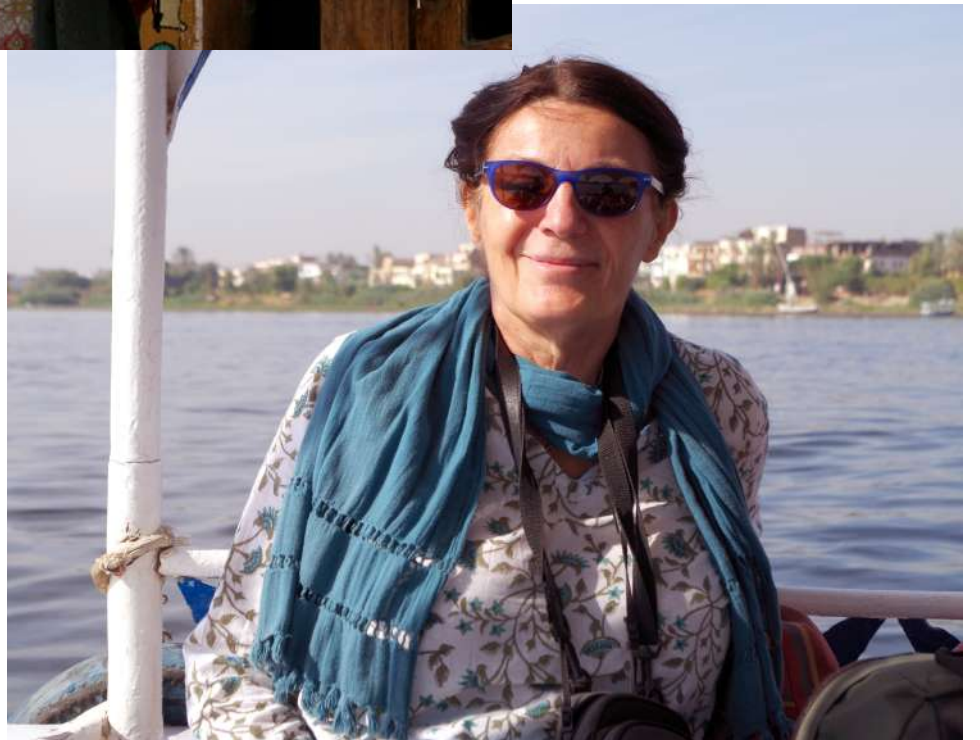
- Un peu d'analyse valentielle, quelques collocations lexicales**
et un soupçon de classificateurs sémantiques :
une note sur le pBerlin 10487 349-370

- Indices** 371-384

© Marie Demelenne



© Aline Peremans



© Laurence Bouvin

Novembre 2017

Avant-propos

Le 1^{er} avril 2018, Marie-Cécile Bruwier sera officiellement admise à la retraite du poste de directrice scientifique et directrice a.i. du Musée royal de Mariemont ainsi que de sa charge de cours à l'Université catholique de Louvain-la-Neuve. Répondant à l'invitation du trio des éditeurs qui souhaitaient lui offrir un témoignage de respect et d'amitié, plusieurs collègues ont contribué à ce volume d'études offertes à la récipiendaire, en écho à sa carrière scientifique, carrière qui s'annonce encore florissante tant les projets dans lesquels elle est investie sont multiples.

Après une licence en Histoire de l'Art et Archéologie (1975), une agrégation de l'Enseignement Secondaire Supérieur Arts plastiques (1975) et une licence en Philologie et Histoire orientales (1977) de l'Université catholique de Louvain-la-Neuve, Marie-Cécile Bruwier entame une thèse de doctorat qu'elle défendra brillamment en 1991. Dès cette époque sont présents deux de ses sujets de prédilection : les sièges (sujet de son mémoire de licence) et les coffrets à viscères (sujet de sa thèse de doctorat). Nous y reviendrons.

Une fois diplômée, c'est tout naturellement qu'elle se tourne vers la médiation culturelle, autre sujet cher à Marie-Cécile ; elle entre alors au Musée royal de Mariemont dès les années 80, tout d'abord comme guide-conférencière, puis en venant rapidement à assurer la responsabilité du Service pédagogique. Dès son arrivée au Musée, elle n'a de cesse que de professionnaliser celui-ci de façon à répondre aux enjeux majeurs de la médiation, comme en témoigne son article de 1985 qui dresse un premier bilan de son Service. Si elle s'attelle à la transmission des savoirs, elle n'en abandonne pas pour autant la recherche scientifique, notamment en documentant et publiant l'origine de la collection égyptienne du Musée. Parmi de nombreuses antiquités d'exception, la collection compte particulièrement — heureux hasard — un coffret à viscères qui reste, encore aujourd'hui, une des pièces favorites de l'égyptologue. Cependant, c'est une autre pièce, colossale celle-ci, qui occupera une place centrale dans ses recherches : le buste de reine ptolémaïque dit « de Cléopâtre ». Après plus de vingt années de savante enquête viendra la consécration : la localisation précise du site d'où provient cette statue et l'autorisation attribuée par le Ministère des Antiquités de l'Égypte de procéder à des fouilles archéologiques. Débute alors l'aventure de Smouha, toujours en cours aujourd'hui bien que le site ait été recouvert par de nouvelles constructions.

On l'aura compris, le nom de Marie-Cécile Bruwier est indissociable de celui du Musée royal de Mariemont, institution au rayonnement de laquelle elle a largement contribué. Au fil des années, l'impulsion et la vitalité qu'elle a données à ses activités muséales sont particulièrement remarquables. Citons entre autres la mise en valeur à la fois des collections rassemblées par Raoul Warocqué et des exceptionnelles ressources de la Réserve précieuse, une rigoureuse politique d'acquisitions et d'accueil de legs, la création d'expositions de renommée internationale, et la mise en place de programmes didactiques à l'attention des chercheurs et conservateurs.

Mais revenons-en à l'une des préoccupations majeures de Marie-Cécile, la transmission des savoirs. C'est cette véritable passion qui lui permet d'être associée à la formation d'agrégation de l'UCL dès 1996, à la suppléance puis à la titularisation d'un cours portant sur les *Arts et civilisations : antiquité égyptienne et proche-orientale* (depuis 1998), d'un cours sur les *Questions d'archéologie et histoire de l'art de l'Égypte pharaonique* (de 2011 à 2014) ou encore de séminaires sur la médiation et la muséologie (à partir de 2005). Par ailleurs, elle a également assuré un cours de muséologie à l'Université de Liège (de 2007 à 2010) ainsi qu'à l'Université française d'Égypte au Caire (depuis 2014). Nombreux sont les étudiants à avoir bénéficié de ses enseignements, tant à l'Université que dans d'autres cercles de formation, comme la Faculté ouverte des Religions et des Humanismes laïques (de 1997 à 2009) ou l'Institut Supérieur d'Histoire de l'Art et d'Archéologie de Bruxelles (à partir de 1993). Elle a forgé ainsi divers égyptologues et médiateurs culturels qui, tous, Belges et Égyptiens, gardent un souvenir ému de sa pédagogie.

Il faut attendre les années 90 pour voir apparaître une autre des passions de Marie-Cécile, certes déjà existante, mais qui prendra désormais son plein essor : les récits de voyageurs et des premiers égyptologues en Égypte et au Levant. Nombre de publications et d'expositions témoignent de cet intérêt, et plusieurs de ces personnalités hors du commun auxquelles elle a consacré ses travaux nous sont désormais devenues familières, telles que Juliette de Robersart, Jean-Jacques Rifaud, William George Browne ou encore Giovanni Battista Belzoni. Ce dernier d'ailleurs passe pour être l'auteur du premier ouvrage d'égyptologie pour enfants, un volume qui trouve tout particulièrement une place dans le cœur de Marie-Cécile.

Si les sièges égyptiens, les coffres à viscères, le buste colossal et les récits de voyage fascinent la chercheuse et ont littéralement façonné la carrière de Marie-Cécile Bruwier, elle reste attachée à son terroir, Silly, objet d'étude de l'une de ses premières publications. Son amour pour sa région rencontre très vite sa passion pour l'égyptologie; dès lors, son travail à Mariemont va se porter naturellement vers la personnalité du baron Édouard Empain et son domaine à Enghien. Cette convergence d'intérêts aboutira à la magistrale exposition *Mémoires d'Orient. Du Hainaut à Héliopolis* (2010). On ne s'étonnera guère en effet de voir Héliopolis figurer au nombre des thèmes favoris de Marie-Cécile, ni que le majestueux – et tout aussi étrange – palais du baron Empain ne soit également entré dans sa sphère de recherche. Si l'histoire de ce monument a depuis longtemps éveillé sa curiosité, c'est sa conservation et sa restauration qui vont retenir son intérêt jusqu'à ce jour. Cette histoire de Belgique bâtie en terre d'Égypte, avec les ponts du Nil (œuvres de Baume et Marpent), le palais d'Héliopolis (Édouard Empain), les voyages de la Reine Élisabeth (à laquelle Raoul Warocqué a offert un vase ramené d'Égypte), les fouilles de Daninos Pacha financées par Warocqué en Égypte (à Héliopolis d'ailleurs)... tout ceci c'est un peu son histoire à elle, comme l'a justement rappelé l'exposition *150 ans de voyages royaux en Égypte* présentée récemment dans le hall d'entrée du Musée égyptien du Caire.

Incontestablement multiples et variés, les centres d'intérêt de Marie-Cécile Bruwier attestent une impressionnante continuité tout au long de sa carrière, depuis l'étude approfondie des sources matérielles jusqu'à la recherche sur le terrain. Tout en cultivant une discrétion de violette, la scientifique affiche un souci constant de placer la discipline égyptologique au cœur d'une recherche alliant l'Antiquité à l'Histoire récente et moderne de l'Égypte. Enfin, nous ne pourrions terminer cet avant-propos sans mentionner l'amour immodéré de Marie-Cécile pour le peuple égyptien. Qu'elle côtoie les Égyptiens par le biais des fouilles archéologiques (qui n'a pas entendu cette anecdote de dattes fourrées enrobées de chocolats ?) ou par celui de l'enseignement où elle apprend aux étudiants l'histoire de leurs musées, elle fait là aussi œuvre de générosité en leur transmettant la fierté qui doit être la leur. Elle est également, à titre privé, investie dans des associations d'alphabétisation et d'émancipation de jeunes filles et jeunes femmes, par le biais du tissage et de la valorisation de leur savoir-faire.

C'est à une brillante égyptologue et à une femme d'une immense humanité que nous dédions cet ouvrage en témoignage de notre respect et de l'affection que nous lui portons. Fruit des réseaux que Marie-Cécile a développés, localement entre le Musée royal de Mariemont et les publics, et, internationalement entre plusieurs générations de scientifiques, le volume *Sur le chemin du Mouseion d'Alexandrie*, se veut en résonance de l'activité féconde et du savant éclectisme de notre amie. Gageons qu'elle portera encore son regard d'experte sur bien des sujets et des projets, à Mariemont comme ailleurs.

Le trio des éditeurs*

Florence DOYEN

René PREYS

Arnaud QUERTINMONT

* Les éditeurs remercient chaleureusement Frédéric SERVAJEAN d'accueillir ce volume de Mélanges dans la série des CENiM – Les Cahiers Égypte Nilotique et Méditerranéenne.

Bibliographie sélective de Marie-Cécile BRUWIER

rassemblée par Dominique BASTIN et Arnaud QUERTINMONT

2018 et à paraître

- « Nouvelles recherches sur une traversée du Sinaï en 1486. Le pèlerinage en Orient de Georges Lengherand, mayeur de Mons », in M.-A. Persoons, Chr. Cannuyer, D. De Smet (éd.), *Les combats dans les mythes et les littératures de l'Orient & Miscellanea Orientalia et Iranica Belgo-Polonica Wojciech Skalmowski in memoriam* Bruxelles, AOB XXXI, 2018, pp. 9-20.
- « Musées archéologiques d'Alexandrie et du delta du Nil », in C. Virlovet, *City, River, Littoral. The Extension of Transportation Infrastructure in Delta Areas*, RIPARIA, 2018, p. 95-103.
- *La Bibliothèque du Mouseion d'Alexandrie – Collection et conservatoire du savoir universel*.
- Avec B. Federinov et N. Amoroso (éd.), « Smouha (Alexandrie), une fouille du Musée royal de Mariemont », *Cahiers de Mariemont* 41.
- Avec R. Mostafa (éd.), *Catalogue des collections d'antiquités égyptiennes (époque pharaonique) du Musée de la Faculté des Lettres de l'Université d'Alexandrie*, EtudAlex 42, Alexandrie.

2017

- « Une peau bovine. Accessoire occasionnel de sièges du Nouvel Empire », *EAO* 86, p. 11-26.
- Avec N. Amoroso et M. Cavalieri, « Alessandria: un tempio per Cleopatra », *Archeologia Viva* 181, p. 32-39.

2016

- « Thot aux multiples facettes », in A. Quertinmont (éd.), *Dieux, génies et démons en Égypte ancienne. À la rencontre d'Osiris, Anubis, Isis, Hathor, Rê et les autres...*, catalogue d'exposition, Musée royal de Mariemont, Morlanwelz, 21 mai – 20 novembre 2016, Paris, p. 146-155.
- « Sur les traces d'Éleusis d'Alexandrie », *Dossiers d'Archéologie* 374, p. 38-39.
- Avec A. Marchandise et G. Docquier, « En tous quartiers ou j'ay esté. Le récit de pèlerinage de Georges Lengherand, mayeur de Mons (1486-1487) : une esquisse », in A. Marchandise, G. Docquier (dir.), *Pays bourguignons et Orient : diplomatie, conflits, pèlerinages, échanges (XIV^e-XVI^e siècles)*, *Actes des Rencontres de Mariemont-Bruxelles (24-27 septembre 2015)*, PCEEB 56, Neuchâtel, p. 191-211.

2015

- « L'Égypte copte », in Fondation Roi Baudoin (éd.), *Textiles coptes : collection Maria Luise et Robert Fill-Trevisiol*, Bruxelles, p. 25-31.
- « Les Ptolémées, dieux vivants et colosses de pierre », in *Isis et Osiris du Nil à l'Occident*, Qantara 97, p. 38-42.
- « Jean-Jacques Rifaud's Lithographs – His Drawings of Egyptian Archaeology, Natural History, Manners and Customs », in N. Cooke, V. Daubney (éd.), *Every Traveller Needs a Compass. Travel and Collecting in Egypt and the Near East*, ASTENE Publ., Oxford, Philadelphia, p. 53-64.
- « De la médiation égyptienne du patrimoine archéologique au 21^e siècle », in M. Haggag, N. Gesché-Koning (éd.), *Squaring the Circle? Research, Museum, Public: A Common Engagement towards Effective Communication*, Proceedings of the 13th ICOM-UMAC & 45th ICOM-CECA Conference, Bibliotheca Alexandrina, Alexandria 9 – 14 October 2014, Bruxelles, p. 25-35.
- « De l'importance de la pédagogie patrimoniale et muséale dans l'Égypte contemporaine », *Amis de la Haute Égypte* 67, p. 7-9.

2014

- Avec W. Claes et A. Quertinmont (éd.), « *La Description de l'Égypte* » de Jean-Jacques Rifaud (1813-1826), CEA 16, Bruxelles.
 - « Contribution belge aux *Rifaldiana* », in « *La Description de l'Égypte* » de Jean-Jacques Rifaud, p. 11-16.
 - « Les rencontres de Jean-Jacques Rifaud en Égypte », in « *La Description de l'Égypte* » de Jean-Jacques Rifaud, p. 19-29.
- Avec R. Smouha et C. Pallini, *The Smouha City Venture Alexandria 1923-1958*, North Charleston.
 - « Smouha District in Antiquity », in *The Smouha City Venture*, p. 16-23.
 - « Archaeological Research, 2008 to 2012 », in *The Smouha City Venture*, p. 170-173.
- « Des cabinets de curiosités aux collections égyptiennes », in Fl. Quentin (éd.), *Le livre des Égyptes*, Paris, p. 560-575.
- « Entre science et rêverie orientaliste », in Fl. Quentin (éd.), *Le livre des Égyptes*, Paris, p. 647-664.
- « Recherches archéologiques à Smouha, Alexandrie », in J.-Y. Empereur, *Alexandrina 4. En l'honneur de Mervat Seif el-Din*, EtudAlex 32, Alexandrie, p. 21-33.
- « Les fils à retordre d'Akhmîm. Akhmîm Antique », in J.P. Maury (éd.), *Akhmîm : au fil des femmes, broderies et tissages de Haute-Égypte*, Souyri, p. 19-24.
- « The Smouha Excavations », *Ancient Egypt. The History, People and Culture of the Nile Valley* 14/3, p. 28-33.
- « Enjeux de la médiation patrimoniale en Égypte », in N. Nyst, C. Dupont, M.-É. Ricker (éd.), *Médiation muséale et patrimoniale – Enjeux et perspectives. Actes du colloque organisé à Beez (Namur) les 9 et 10 février 2012*, Documents du Patrimoine Culturel 5, Bruxelles, p. 123-135.

2013

- « Yves Boël et son épouse, Yolande d'Oultremont, esthètes, philanthropes et Amis de Mariemont », in Musée royal de Mariemont (éd.), *L'Âge de l'Éternité, La donation Yves & Yolande Boël*, catalogue d'exposition, Musée royal de Mariemont, Morlanwelz, 4 mai – 29 septembre 2013, Morlanwelz, p. 11-19.
- Avec J. Budka et T. Mekis, « Re-use of Saite temple tombs in the Asasif during the early Ptolemaic time – the tomb group of *Mw.t-Mnw* from TT 414 », *ÄgLev* 22-23, p. 209-251.

2012

- Avec L. Bavay, W. Claes et I. De Strooper (éd.), *Ceci n'est pas une pyramide... Un siècle de recherche archéologique belge en Égypte*, Leuven, Paris.
 - « "À la recherche du temple de Cléopâtre". Fouilles du musée royal de Mariemont à Alexandrie », in *Ceci n'est pas une pyramide...*, p. 178-187.
- « Enquête sur l'origine des fragments d'une statue colossale ptolémaïque. Fouilles du Musée royal de Mariemont à Alexandrie », *RBA* 81, p. 197-198.
- « Du Hainaut à Héliopolis. Raoul Warocqué et Édouard Empain, industriels, collectionneurs et mécènes », in E. Warmenbol (éd.), *Égyptomanies depuis le XIX^e siècle. Édouard et Cléopâtre*, catalogue d'exposition, Villa Empain-Fondation Boghossian, Bruxelles, 20 septembre 2012 – 10 février 2013, Bruxelles, p. 77-85.

2011

- « Enquête au sujet des fragments d'un couple colossal d'époque ptolémaïque conservé au Musée royal de Mariemont », *BSFE* 179, p. 29-40.
- « Les momies égyptiennes dans les musées occidentaux », in M. Brilot (éd.), *Les restes humains, La Vie des Musées* 23, p. 43-54.

2010

- Avec A. Van Loo (éd.), *Héliopolis*, Bruxelles.
 - Avec A. Van Loo, « Héliopolis, d'Iounou à Masr al-Gadîda », in *Héliopolis*, p. 14-21.
 - « D'Héliopolis à Alexandrie », in *Héliopolis*, p. 24-25.
 - Avec J.-M. Bruffaerts, « Les fouilles archéologiques belges à Héliopolis. La campagne de 1907 (Jean Capart). La campagne de 1912 (Albert Daninos) », in *Héliopolis*, p. 35-41.
 - « Tribulations des obélisques héliopolitains », in *Héliopolis*, p. 54-57.
 - « Les relations entre l'Égypte et la "Belgique" de jadis », in *Héliopolis*, p. 80-81.
 - Avec Anne Van Loo, « De Bruxelles au Caire. Diplomatie et relations commerciales », in *Héliopolis*, p. 88-92.
- Avec B. Goffin, G. Docquier (éd.), *Mémoires d'Orient. Du Hainaut à Héliopolis*, catalogue d'exposition, musée royal de Mariemont, Morlanwelz, 7 mai – 17 octobre 2010, Morlanwelz.

- « Réception des dieux de l'Orient en Hainaut », in *Mémoires d'Orient*, p. 36-39.
- « D'une relique, l'autre... », in *Mémoires d'Orient*, p. 219-222.
- « L'étape égyptienne du pèlerinage de Georges Lengherand en Orient », in *Mémoires d'Orient*, p. 235-238.
- Avec P. Doignie, « L'humaniste Ogier Ghiselin de Busbecq, ambassadeur à Constantinople », in *Mémoires d'Orient*, p. 239-245.
- « L'œuvre d'Émile Prisse d'Avennes, égyptologue », in *Mémoires d'Orient*, p. 257-262.
- « Le voyage en Égypte et au Proche-Orient de Juliette de Robersart », in *Mémoires d'Orient*, p. 263-268.
- « Antiquités égyptiennes, collection et mécénat », in *Mémoires d'Orient*, p. 305-309.
- « Motifs égyptiens dans la salle maçonnique du château de Mariemont », in *Mémoires d'Orient*, p. 385-387.
- « Boiseries égyptisantes au château d'Enghien », in *Mémoires d'Orient*, p. 389-392.

2009

- « La Fascination de l'Égypte ancienne », *Invitation au musée : courrier du Patrimoine culturel de la Communauté française* 22, p. 7-12.

2008

- « *Le Roman de la Momie et la véritable Taousert* », in Chr. Ziegler, *Reines d'Égypte. D'Hétephérès à Cléopâtre*, catalogue d'exposition, Grimaldi Forum, Monaco, 12 juillet – 10 septembre 2008, Paris, p. 218-227.
- « Essences et renaissance en Égypte pharaonique », in A. Verbanck-Piérard (éd.), *Parfums de l'Antiquité. La rose et l'encens en Méditerranée*, catalogue d'exposition, Musée royal de Mariemont, Morlanwelz, 7 juin – 30 novembre 2008, Morlanwelz, p. 75-82.
- Avec Fr. Mairesse, « À qui appartient le patrimoine égyptien ? La mondialisation de la culture pharaonique et l'histoire des musées en Égypte », in N. Gesché-Koning (éd.), *Patrimoine et mondialisation*, Paris, p. 35-56.
- Avec Fr. Mairesse, « Le Musée royal de Mariemont et la création de la Maison des Arts et du Patrimoine social », *Musées et nouveaux publics*, Documents du Patrimoine Culturel 3, p. 38-48.

2007

- *Pharaons noirs. Sur la Piste des Quarante Jours*, catalogue d'exposition, Musée royal de Mariemont, Morlanwelz, 9 mars – 2 septembre 2007, Morlanwelz.
 - « L'expérience égyptienne des Nubiens de l'Ancien Empire au Nouvel Empire », in *Pharaons noirs*, p. 191-216.

2005

- *Les aventures d'une comtesse en Égypte : décembre 1863 à mars 1864*. Récit annoté et commenté du voyage de Juliette de Robersart, Bruxelles.
- Avec Fl. Lamy, *L'Égyptologie avant Champollion*, Louvain-la-Neuve.
- Avec M.-Fr. Tilliet-Haulot et A. Verbanck-Piérard (éd.), *Franz Cumont & Mariemont : La correspondance adressée par Franz Cumont à Raoul Warocqué de 1901 à 1916*, Monographies du Musée royal de Mariemont 14, Morlanwelz.
- « Égypte pharaonique : vie-mort plutôt que bien-mal. Conception et naissance ici-bas et dans l'au-delà », in *Le Diable et les démons*. Mythes, rites & symboles, Bruxelles, p. 37-54 et p. 264-280.
- « L'Égypte à Rome dans les collections du Musée royal de Mariemont », in Fr. Lecocq (éd.), *L'Égypte à Rome. Actes du Colloque de Caen des 28-30 septembre 2002*, Cahiers de la MRSB-Caen 41, Caen, p. 109-135.
- « Mariemont, un domaine et un musée », in M. Valdo, *Carlo Levi, antifasciste italien, peintre et écrivain. Tableaux d'une exposition*, catalogue d'exposition, Musée royal de Mariemont, Morlanwelz, 22 juin – 20 mars 2005, Liège, p. 160-164.
- Avec P.-J. Foulon et A.-Fr. Rasseaux, « États généraux de la culture : Musées et patrimoine immatériel. Séance du 25 mars 2005 : Interventions des membres du Bureau et de l'AFMB », in Association francophone des Musées de Belgique (éd.), Supplément au n° d'Info-Musées.

2004

- « Un collectionneur et un savant. La genèse du Musée royal de Mariemont et de sa collection d'antiquités égyptiennes », in V. Krings, I. Tassignon (éd.), *Archéologie dans l'Empire ottoman autour de 1900. Entre politique, économie et science. Actes du colloque de Rome des 22 et 23 février 2002*, BHPAH 40, Bruxelles, Rome, p. 111-132.
- « Le *Mouseion* d'Alexandrie, conservatoire du savoir universel à l'époque hellénistique », in Musée royal de Mariemont (éd.), *RTBF 50 ans : L'extraordinaire jardin de la mémoire*, catalogue d'exposition, Musée royal de Mariemont, Morlanwelz, 27 mars – 27 septembre 2004, Morlanwelz, p. 51-67.
- « D'un musée, l'autre », in Musée royal de Mariemont (éd.), *RTBF 50 ans : L'extraordinaire jardin de la mémoire*, catalogue d'exposition, Musée royal de Mariemont, Morlanwelz, 27 mars – 27 septembre 2004, Morlanwelz, p. 139-142.

2003

- *Les dieux égyptiens racontés aux enfants*, Neuilly-sur-Seine.
- « Le service "Conservation et Inventaires" du Musée royal de Mariemont », *Cahiers de Mariemont* 30-31, p. 9-11.
- « Les coffrets à reliques funéraires, Anubis et les Enfants d'Horus », *Cahiers de Mariemont* 30-31, p. 18-38.
- « Fernand Mayence, Baudouin van de Walle, Tony Hackens », in *Institut supérieur d'Histoire de l'Art et d'Archéologie de Bruxelles : 1903-2003*, Bruxelles, p. 31-42.

2002

- ° « Vêtements des corps d'éternité », in E. Warmenbol (éd.), *Beautés d'Égypte. "Celles que les ans ne peuvent moissonner"*, Catalogue d'exposition, Musée du Malgré-Tout, Treignes, 2 juin – 15 décembre 2002, Treignes, p. 65-70.

2001

- ° Avec P. Darteville, A. Deliege, Cl. Emonts, D. Hoyas, A.-Fr. Rasseaux, *Dans la force de l'art : Réalisations de la Maison des Arts et du Patrimoine Social*, catalogue d'exposition, Musée royal de Mariemont, Morlanwelz, 15 juillet – 23 septembre 2001, Morlanwelz.
- ° Avec I. Deceuninck, A. Lisart, V. Persoons, M.-É. Ricker (éd.), *Musée, mode d'emploi : Mariemont, un partenaire pour ma classe*, Bruxelles.
- ° « Motifs égyptiens dans le décor intérieur des châteaux de Mariemont et d'Enghien », *Cahiers de l'Urbanisme* 35-36, p. 35-43.

2000

- ° *Livres et archives de l'égyptologue Alexandre Moret (1868-1938) à Mariemont*, catalogue d'exposition, Musée royal de Mariemont, Morlanwelz, 24 mars – 2 juin 2000, Morlanwelz.
- ° *L'Égypte dans la Bibliothèque universitaire de Mons*, Mons.

1999

- ° Avec M.-Fr. Tilliet-Haulot, *Explorer l'Égypte et la Nubie au début du XIX^e siècle*, catalogue d'exposition, Musée royal de Mariemont, Morlanwelz, 30 avril – 12 septembre 1999, Morlanwelz.
- ° « Artisans et artisanats », in E. Warmenbol (éd.), *Ombres d'Égypte. Le peuple de pharaon*, catalogue d'exposition, Musée du Malgré-Tout, Treignes, 20 juin – 12 décembre 1999, Treignes, p. 43-52.

1998

- ° *L'Égypte au regard de J.-J. Rifaud (1786-1852). Lithographies conservées dans les collections de la Société royale d'archéologie, d'histoire et de folklore de Nivelles et du Brabant wallon*, catalogue d'exposition, Musée communal, Nivelles, 17 octobre – 15 novembre 1998, Nivelles.
 - « Jean-Jacques Rifaud en Belgique », in *L'Égypte au regard de J.-J. Rifaud*, p. 17-34.
- ° « Présence et action d'Anubis sur le coffret d'un prêtre héracléopolitain », in W. Clarysse, A. Schoors, H. Willems (éd.), *Egyptian Religion: The Last Thousand Years. Studies Dedicated to the Memory of Jan Quaegebeur*, vol. I, OLA 84, Leuven, p. 61-79.

1997

- *Égyptiennes. Étoffes coptes du Nil*, catalogue d'exposition, Musée royal de Mariemont, Morlanwelz, 25 avril – 28 septembre 1997, Morlanwelz.
 - « De l'Égypte pharaonique à l'époque romaine », in *Égyptiennes. Étoffes coptes du Nil*, p. 51-58.
- « Dans les fleurs de lotus des Empain. Monuments égyptisants au parc et au château d'Enghien », *Annales du Cercle archéologique d'Enghien* 31, p. 175-215.
- « D'un siège l'autre. Litière, trône et fauteuil pharaoniques du Nouvel Empire égyptien au Roman de la Momie », in Fl. Doyen (éd.), *Le Roman de la Momie. Les amours d'une princesse égyptienne*, catalogue d'exposition, Abbaye Saint-Gérard de Brogne, 3 mai – 31 octobre 1997, Namur, p. 71-78.
- Avec M.-Fr. Tilliet-Haulot, « Les tissus coptes », *Archæologia* 335, p. 40-47.

1996

- Avec A. D'Hooghe (éd.), *Les trois grandes égyptiennes. Les pyramides de Gizeh à travers l'histoire de la photographie*, Paris.

1995

- *Égypte et regards occidentaux*, catalogue d'exposition, Musée royal de Mariemont, Morlanwelz, 20 octobre 1995 – 14 janvier 1996, Morlanwelz.
- « Ensemble funéraire du prêtre héracléopolitain Ânkhemmaât », in E. Gubel (éd.), *In de schaduw van Babel / À l'ombre de Babel. De kunst van het Oude Nabije Oosten in Belgische verzamelingen / L'art du Proche-Orient ancien dans les collections belges*, catalogue d'exposition, Banque Bruxelles Lambert, Bruxelles, 3 février – 26 mars 1995, Bruxelles, p. 11-15.
- « L'Égypte dans la bibliothèque de Raoul Warocqué », *Cahiers de Mariemont* 26, p. 67-68.

1994

- *Présence de l'Égypte dans les collections de la Bibliothèque universitaire Moretus Plantin*, Namur.
- « Deir el-Bahari, Deir el-Medina », in A. Rammant-Peeters (éd.), *Palmen en Tempels. Fotografie in Egypte in de XIXe eeuw. La photographie en Égypte au XIX^e siècle. 19th-century Photography in Egypt*, catalogue d'exposition, ABB-GALERIJ, Leuven, 29 september – 3 december 1994, Leuven, p. 112, 118, 222-223, 273-275.
- « Les dragons et l'Égypte, le dragon dans le monde chrétien », in Musée royal de Mariemont (éd.), *Dragons d'Orient et d'Occident : dossier documentaire publié à l'occasion de l'exposition Dragons d'Orient et d'Occident*, Musée royal de Mariemont, Morlanwelz, 23 septembre – 27 novembre 1994, p. 7-8.

1993

- « Origine et usage du tabouret *isbet*,  », in Chr. Cannuyer, J.-M. Kruchten (éd.), *Individu, Société et Spiritualité dans l'Égypte pharaonique et copte. Mélanges égyptologiques offerts au Professeur Aristide Théodoridès*, Ath, Bruxelles, Mons, p. 29-58.
- « Souveraine ou déesse ? Souveraine en déesse ? Le cas d'une statue égyptienne du Musée royal de Mariemont », in L. Limme, J. Strybol (éd.), *Aegyptus Museis Rediviva. Miscellanea in honorem Hermann de Meulenaere*, Bruxelles, p. 47-62.

1992

- *L'Égypte dans la bibliothèque de Raoul Warocqué*, catalogue d'exposition, Musée royal de Mariemont 25 septembre 1992 – 21 mars 1993, Morlanwelz.

1991

- « Les Coffrets à viscères humains (de la 30^e dynastie à l'époque romaine) », *RAHAL* 24, p. 207-208.
- « Du caractère individuel du siège mobile en Égypte pharaonique », *CdE* 66/131-132, p. 89-107.
- « Nouvelle acquisition : la Grammaire égyptienne de Jean-François Champollion » *Cahiers de Mariemont* 22, p. 49-57.

1989

- « Les fragments d'une statue colossale de reine ptolémaïque à Mariemont », in Cl. Obsomer, A.-L. Oosthoek (éd.), *Amosiadès. Mélanges offerts au Professeur Claude Vandersleyen par ses anciens étudiants*, Bruxelles, p. 45-58.
- « Deux fragments d'une statue colossale de reine ptolémaïque à Mariemont », *CdE* 64/127-128, p. 25-43.
- « La collection égyptienne de Raoul Warocqué 2. De 1912 à 1917 », *Cahiers de Mariemont* 20-21, p. 25-52.

1987

- « La collection égyptienne de Raoul Warocqué 1. De 1888 à 1911 », *Cahiers de Mariemont* 18-19, p. 46-75.

1985

- « Autographes de Mariette à Mariemont – Quelques travaux de l'égyptologue français de 1868 à 1879 », *Cahiers de Mariemont* 16, p. 7-40.
- « Le Service pédagogique de 1975 à 1985 », *Cahiers de Mariemont* 16, p. 41-50.
- « Le Message des pierres au Musée royal de Mariemont : présentation d'un thème de visite proposé aux élèves du cycle secondaire », *Le rôle éducatif des Musées : actions menées à Bruxelles et en Wallonie*, Musée-Action Éducation 1, p. 2-4.

1982

- ° « Enquête sur un coffret égyptien d'époque ptolémaïque », *Cahiers de Mariemont* 13, p. 4-21.

1981

- ° « Le travail du bois », in Musée royal de Mariemont (éd.), *Artisans de l'Égypte ancienne*, catalogue d'exposition, Musée royal de Mariemont, Morlanwelz, 27 mars – 21 juin 1981, Morlanwelz, p. 38-40.
- ° « Le tissage des étoffes aux époques pharaonique et romaine », in Musée royal de Mariemont (éd.), *Artisans de l'Égypte ancienne*, catalogue d'exposition, Musée royal de Mariemont, Morlanwelz, 27 mars – 21 juin 1981, Morlanwelz, p. 84-87.

1977

- ° « Aspects d'un village hennuyer : Silly à la fin du XVI^e, du XVIII^e et au début du XX^e siècle d'après les représentations figurées », *Annales du Cercle royal d'Histoire et d'Archéologie d'Ath et de la région et Musées athois* 46, p. 147-206.

1976

- ° « L'usage du siège en Égypte, à la XVIII^e dynastie », *RAHAL* 9, p. 267.

Abréviations

AAAdr	Antichità Altoadriatiche (Udine)
<i>AAÄ</i>	<i>Archiv für ägyptische Archäologie</i> (Vienne)
<i>AC</i>	<i>L'Antiquité classique</i> . Institut d'archéologie (Louvain-la-Neuve)
<i>ACF</i>	<i>Annuaire du Collège de France. Résumé des cours et travaux</i>
ADAIK	Abhandlungen des deutschen archäologischen Instituts Kairo (Glückstadt, Hambourg, New York)
AOB	Acta orientalia belgica. Société royale belge d'études orientales (Bruxelles)
ÄA	Ägyptologische Abhandlungen (Wiesbaden)
ÄF	Ägyptologische Forschungen (Glückstadt, Hambourg, New York)
ÄAT	Ägypten und Altes Testament (Wiesbaden)
<i>ÄgLev</i>	<i>Ägypten und Levante. Zeitschrift für ägyptische Archäologie und deren Nachbargebiete</i> (Vienne)
AegGreg	Aegyptiaca Gregoriana. Museo gregoriano egizio (Cité du Vatican)
AegLeod	Aegyptiaca leodiensia. Université de Liège, faculté de philosophie et lettres (Liège)
AegMonast	Aegyptiaca monasteriensia (Aix-la-Chapelle)
<i>AEPHE</i>	<i>Annuaire de l'École pratique des hautes études</i> (Paris)
AIPHOS	Annuaire de l'Institut de philologie et d'histoire orientales et slaves (Université libre de Bruxelles)
ALUB	Annales littéraires de l'université de Besançon (Besançon)
<i>ANRW</i>	<i>Aufstieg und Niedergang der römischen Welt</i> . Geschichte und Kultur Roms im Spiegel der neueren Forschung (Berlin, New York)
<i>ARG</i>	<i>Archiv für Religionsgeschichte</i>
<i>ASAE</i>	<i>Annales du Service des Antiquités de l'Égypte</i> (Le Caire)
ASAE-Suppl.	Suppléments aux ASAE (Le Caire)
ASTENE Publ.	Association for the Study of Travel in Egypt and the Near East Publications. Université de Durham, Université d'Oxford
<i>AulOr</i>	<i>Aula Orientalis</i> . Revista de estudios del Proximo Oriente Antiguo (Barcelone)
AV	Archäologische Veröffentlichungen. DAIK (Berlin, Mayence)
BAR	British Archaeological Reports
<i>BARSOM</i>	<i>Bulletin de l'Académie Royale des Sciences d'Outre-Mer</i> (Bruxelles)
<i>BASP</i>	<i>Bulletin of the American Society of Papyrologists</i> . Columbia University (New York)
BAV	Bibliotheca apostolica vaticana (Cité du Vatican)
<i>BCLE</i>	<i>Bulletin du Cercle lyonnais d'égyptologie Victor Loret</i> (Lyon)
BCNH	Bibliothèque copte de Nag Hammadi (Louvain)
BdE	Bibliothèque d'étude. Institut français d'archéologie orientale (Le Caire)
BEHE	Bibliothèque de l'École pratique des hautes études (Paris)
BEHKSÄ	Beiträge zur Erschließung hellenistischer und kaiserzeitlicher Skulptur und Architektur
BeitrÄg	Beiträge zur Ägyptologie. Institut für Afrikanistik und Ägyptologie der Universität Wien (Vienne)
BETL	Bibliotheca Ephemeridum Theologicarum Lovaniensium (Leuven)

BHPAH	Études de Philologie, d'Archéologie et d'Histoire Anciennes. Institut historique belge de Rome (Bruxelles, Rome)
BiAeg	Bibliotheca Aegyptiaca
<i>BIE</i>	<i>Bulletin de l'Institut égyptien</i> (Le Caire)
<i>BIFAO</i>	<i>Bulletin de l'Institut français d'archéologie orientale</i>
BiGen	Bibliothèque générale. Institut français d'archéologie orientale (Le Caire)
<i>BiOr</i>	<i>Bibliotheca Orientalis</i>
<i>BMSAES</i>	<i>British Museum Studies in Ancient Egypt and Sudan</i> . http://www.thebritishmuseum.ac.uk/bmsaes (Londres)
<i>BMRAH</i>	<i>Bulletin des Musées royaux d'Art et d'Histoire</i> (Bruxelles)
BSA	Biblioteca di studi antichi (Pise, Rome)
BSAE	British School of Archaeology in Egypt (and Egyptian Research Account) (Londres)
<i>BSEG</i>	<i>Bulletin de la Société d'égyptologie de Genève</i> (Genève)
<i>BSFE</i>	<i>Bulletin de la Société française d'égyptologie</i> (Paris)
<i>BSRAA</i>	<i>Bulletin de la Société royale d'archéologie d'Alexandrie</i> (Alexandrie)
<i>CahKarn</i>	<i>Cahiers de Karnak</i> . Centre franco-égyptien d'étude des temples de Karnak (CFEETK), CNRS (Paris)
<i>CahiersMRBAB</i>	Cahiers des Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique (Bruxelles)
CASAE	Cahiers. Suppl. aux Annales du Service des Antiquités de l'Égypte (Le Caire)
<i>CdE</i>	<i>Chronique d'Égypte</i> . Fondation égyptologique Reine Élisabeth (Bruxelles)
CEA	Connaissance de l'Égypte Ancienne (Bruxelles)
CENiM	Cahiers d'Égypte nilotique et méditerranéenne. Institut d'égyptologie Fr. Daumas, université Montpellier 3 Paul Valéry (Montpellier)
CHANE	Culture and History of the Ancient Near East (Leyde)
CNMAL	Collections of the National Museum of Antiquities at Leiden
<i>CoptEnc</i>	A.S. ATTIYA (éd.), <i>The Coptic Encyclopedia</i> , 8 vol. (New York)
<i>CRAIBL</i>	<i>Comptes rendus des Séances de l'Académie des inscriptions et belles-lettres</i> (Paris)
<i>CRIPEL</i>	<i>Cahiers de recherches de l'Institut de papyrologie et égyptologie de Lille</i>
<i>CRMH</i>	<i>Cahiers de Recherches Médiévales et Humanistes</i>
CSEL	Corpus scriptorum ecclesiasticorum latinorum
D3T	Documents de Théologies Thébaines Tardives. Institut d'égyptologie Fr. Daumas, université Montpellier 3 Paul Valéry (Montpellier)
<i>DACL</i>	F. CABROL, H. LECLERCQ, <i>Dictionnaire d'archéologie chrétienne et de liturgie</i> , 1907-1953, Paris.
<i>DemGloss</i>	W. ERICHSEN, <i>Demotisches Glossar</i> , 1954 (Copenhague)
DemStud	Demotische Studien (Leipzig, puis Würsberg)
<i>Dend.</i>	É. CHASSINAT, Fr. DAUMAS, S. CAUVILLE, <i>Le Temple de Dendara</i> , vol. I-XII, 1934-2007. IFAO (Le Caire)
<i>DiscEg</i>	<i>Discussions in Egyptology</i> (Oxford)
DMOA	Documenta et monumenta Orientis antiqui (Leyde)
DPB	Demotische Papyri aus den Staatlichen Museen zu Berlin (Berlin)
<i>EAO</i>	<i>Égypte. Afrique et Orient</i> . Centre vaclusien d'égyptologie (Avignon, puis Paris)
EAT	Études d'archéologie thébaine (Bruxelles)

EALT	Empirical Approaches to Language Typology
<i>Edfou</i>	M. de ROCHEMONTEIX, É. CHASSINAT, S. CAUVILLE, D. DEVAUCHELLE, <i>Le Temple d'Edfou</i> , vol. I-XV, 1934-1985. IFAO (Le Caire)
EES	Egypt Exploration Society (Londres)
<i>EgArch</i>	<i>Egyptian Archaeology. The Bulletin of the Egypt Exploration Society</i> (Londres)
<i>ENiM</i>	<i>Égypte nilotique et méditerranéenne</i> . Institut d'égyptologie Fr. Daumas, université Montpellier 3 Paul Valéry (Montpellier)
EPM	Egyptian Prehistory Monographs (Louvain)
EPRO	Études préliminaires aux religions orientales dans l'Empire romain (Leyde)
ERA	Egyptian Research Account (Londres)
ESAP	Egyptian Studies Association Publication (Oxford)
EtudAlex	Études alexandrines. IFAO (Le Caire)
<i>EtudTrav</i>	<i>Études et travaux</i> . Travaux du Centre d'archéologie méditerranéenne de l'Académie polonaise des Sciences (Varsovie)
ExcMem	Excavation Memoirs. Egypt Exploration Society (Londres)
<i>Expedition</i>	Expedition. The Bulletin of the University Museum of the University of Pennsylvania (Philadelphie PA)
GHP Egyptology	Golden House Publications. Egyptology (Londres)
<i>GM</i>	<i>Göttinger Miszellen</i> . Beiträge zur ägyptologischen Diskussion (Göttingen)
GOF	Göttinger Orientforschungen (Wiesbaden)
HÄB	Hildesheimer ägyptologische Beiträge (Hildesheim)
HbOr	Handbuch der Orientalistik (Leyde, Cologne)
IBzK	Innsbrucker Beiträge zur Kulturwissenschaft (Innsbruck)
<i>IrAnt</i>	<i>Iranica Antiqua. Journal of the Seminar for Near Eastern Art and Archaeology</i> , universiteit Gent (Leuven)
<i>JAEA</i>	<i>The Journal of Ancient Egyptian Architecture</i>
<i>JARCE</i>	<i>Journal of the American Research Center in Egypt</i>
<i>JEA</i>	<i>Journal of Egyptian Archaeology</i>
<i>JEH</i>	<i>Journal of Egyptian History</i>
<i>JNES</i>	<i>Journal of Near Eastern Studies</i> . Department of Near Eastern Languages and Civilizations, université de Chicago (Chicago IL)
<i>JournSav</i>	<i>Journal des savants</i> . Académie des inscriptions et belles-lettres (Paris)
<i>JRAS</i>	<i>Journal of the Royal Asiatic Society of Great Britain and Ireland</i>
JRA-Suppl.	Journal of Roman Archaeology. Supplementary Series (Ann Arbor MI)
<i>JSSEA</i>	<i>Journal of the Society of the Studies of Egyptian Antiquities</i>
<i>JTS</i>	<i>Journal of Theological Studies</i> (Oxford)
<i>KMT</i>	<i>KMT: A Modern Journal of Ancient Egypt</i>
<i>KölnJb</i>	<i>Kölner Jahrbuch für Vor- und Frühgeschichte</i>
<i>LÄ</i>	<i>Lexikon der Ägyptologie</i> (Wiesbaden)
LAPO	Littératures anciennes du Proche-Orient (Paris)

LD	K.R. LEPSIUS, <i>Denkmaeler aus Aegypten und Aethiopien</i> , 1849-1859 (Berlin)
LGG	C. LEITZ (éd.), <i>Lexikon der ägyptischen Götter und Götterbezeichnungen</i> , OLA 110-116, Leuven, Paris, Dudley MA, 2002
LIMC	<i>Lexicon iconographicum mythologiae classicae</i> (Zurich, Munich)
LingAeg	<i>Lingua aegyptia. Journal of Egyptian Language Studies</i> . Seminar für Ägyptologie und Koptologie (Göttingen)
LingAeg-StudMon	Lingua Aegyptia - Studia Monographica
MAFS	Mission archéologique française de Saqqara
MÄS	Münchener ägyptologische Studien (Berlin, Munich)
MAIBL	Mémoires de l'Académie des inscriptions et belles-lettres (Paris)
MAPS	Memoirs of the American Philosophical Society (Philadelphie PA)
MDAIK	<i>Mitteilungen des deutschen archäologischen Instituts, Abt. Kairo</i>
MedMus-Bull	<i>Medelhavsmuseet, Bulletin</i> . The Museum of Mediterranean and Near Eastern Antiquities (Stockholm)
MEEF	Memoir of the Egypt Exploration Fund (Londres)
MEES	Memoir of the Egypt Exploration Society (Londres)
MEFRA	<i>Mélanges d'archéologie et d'histoire de l'École française de Rome. Antiquité</i> (Paris)
MIFAO	Mémoires publiés par les membres de l'Institut français d'archéologie orientale (Le Caire)
MMAEE	Metropolitan Museum of Art, Egyptian Expedition. Metropolitan Museum (New York)
MMAF	Mémoires publiés par les membres de la Mission archéologique française au Caire. IFAO (Le Caire)
MonPiot	<i>Monuments et mémoires</i> . Académie des inscriptions et belles-lettres, Fondation Piot (Paris)
MRE	Monographies Reine Élisabeth. Association égyptologique Reine Élisabeth (Bruxelles)
NeHeT	Revue numérique d'Égyptologie (Paris-Sorbonne, Université libre de Bruxelles)
NHS	Nag Hammadi Studies (Leyde)
NSA	<i>Notizie degli scavi di Antichità</i> . Accademia dei Lincei (Rome)
OBO	Orbis biblicus et orientalis (Fribourg, Allemagne, Göttingen)
OCMA Monograph	Oxford Centre for Maritime Archaeology Monograph
OEAE	D.B REDFORD (éd.), <i>The Oxford Encyclopedia of Ancient Egypt</i> , 3 vol., Oxford, 2001
OECS	Oxford Early Christian Studies
OIMP	Oriental Institute Museum Publication
OIP	Oriental Institute Publications. Université de Chicago (Chicago IL)
OINE	Oriental Institute Nubian Expedition
OIS	Oriental Institute Seminars. Université de Chicago (Chicago IL)
OJA	<i>Oxford Journal of Archaeology</i>
OLA	Orientalia lovaniensia analecta (Leuven)
OrMonsp	Orientalia Monspeliensia. Centre d'égyptologie de l'université Paul Valéry (Montpellier)
PALMA-Eg	Papers on Archaeology from the Leiden Museum of Antiquities. Egyptology (Turnhout)
PapBrux	Papyrologica bruxellensia. FÉRÉ (Bruxelles)

PapFlor	Papyrologica florentina (Florence)
PAwB	Potsdamer Altertumswissenschaftliche Beiträge (Potsdam)
PCEEB	Publication du Centre Européen d'Études Bourguignonnes (xiv ^e -xvi ^e s.) (Neuchatel)
PdÄ	Probleme der Ägyptologie (Leyde)
PIOL	Publications de l'Institut orientaliste de Louvain (Louvain)
P.L.Bat.	Papyrologica Lugduno-Batava (Leyde)
PM	B. PORTER, R.L.B. MOSS, <i>Topographical Bibliography of Ancient Egyptian Hieroglyphic Texts, Reliefs and Paintings</i> , 7 vol., 1927-1995 (Oxford)
Polymnia	Polymnia. Studi di Archeologia (Trieste)
PSBA	<i>Proceedings of the Society of Biblical Archaeology</i>
<i>Qantara</i>	<i>Qantara, Magazine des cultures arabe et méditerranéenne</i> . Institut du monde arabe (Paris)
RAHAL	<i>Revue des archéologues et historiens d'art de Louvain</i>
RAPH	Recherches d'archéologie, de philologie et d'histoire. IFAO (Le Caire)
RBA	<i>Revue belge d'archéologie et d'histoire de l'art</i> . Académie d'archéologie de Belgique (Bruxelles)
RBDI	<i>Revue belge de droit international</i>
RBPH	<i>Revue Belge de Philologie et d'Histoire</i> . Société pour le Progrès des Études Philologiques et Historiques (Bruxelles)
RdE	<i>Revue d'Égyptologie</i> . Société française d'égyptologie (Paris, Leuven)
RealEnc	A. PAULY, G. WISSOWA, W. KROLL, K. MITTELHAUS, <i>Real-Encyclopädie der classischen Altertumswissenschaft</i> , 1893-1980 (Stuttgart, Munich)
REAug	<i>Revue des études augustinienes</i> (Paris)
RecTrav	<i>Recueil de travaux relatifs à la philologie et à l'archéologie égyptiennes et assyriennes</i>
REG	<i>Revue des Études Grecques</i>
RET-Suppl.	Revue des Études Tardo-antiques, Supplément. Association Textes pour l'Histoire de l'Antiquité Tardive (Nanterre)
RevArch	<i>Revue archéologique</i> (Paris)
RevEg	<i>Revue égyptologique</i> (Paris)
RevSR	<i>Revue des sciences religieuses</i> (Strasbourg)
RFHIP	<i>Revue Française d'Histoire des Idées Politiques</i> (Paris)
RGRW	Religions in the Graeco-Roman World (Leyde)
RHE	<i>Revue d'Histoire Ecclésiastique</i> (Louvain)
RHEF	<i>Revue d'Histoire de l'Église de France</i>
RHR	<i>Revue de l'histoire des religions</i> (Paris)
SAK	<i>Studien zur altägyptischen Kultur</i> (Hambourg)
SAOC	Studies in Ancient Oriental Civilization (Chicago IL)
SAWH	Sitzungsberichte der Heidelberger Akademie der Wissenschaften, Philosophisch-Historische Klasse (Heidelberg)
SAWM	Sitzungsberichte der Bayerischen Akademie der Wissenschaften, Philosophisch-historische Abteilung (Munich)
SDAIK	Sonderschrift des deutschen archäologischen Instituts, Abteilung Kairo (Mayence)
SKCO	Sprachen und Kulturen des Christlichen Orients (Wiesbaden)

SPAW	Sitzungsberichte der preussischen Akademie der Wissenschaften (Berlin)
SourcChr	Sources chrétiennes (Paris)
SSR	Studien zur spätägyptischen Religion (Wiesbaden)
<i>StädelJb</i>	<i>Städel-Jahrbuch</i> (Munich)
StudDem	Studia demotica (Leuven)
StudHell	Studia hellenistica (Leyde, Leuven)
<i>StudPap</i>	<i>Studia papyrologica</i> revista española de papirología. Université de Barcelone (Barcelone, Rome)
StudPohl	Studia Pohl (Rome)
<i>SymbOsl</i>	<i>Symbolae osloenses. Norwegian Journal of Greek and Latin Studies</i> (Oslo)
<i>TIA</i>	H. BRUGSCH, Thesaurus Inscriptionum Aegyptiacarum, vol. I-VI, 1883- 1884-1891 (Leipzig)
TOP	Trismegistos Online Publications (Leuven)
TTS	Theban Tombs Series (Londres)
<i>Urk.</i>	<i>Urkunden des ägyptischen Altertums</i> (Leipzig, Berlin)
<i>VA</i>	<i>Varia aegyptiaca</i> (San Antonio TX)
Voyageurs	Voyageurs occidentaux en Égypte. IFAO (Le Caire)
<i>Wb</i>	A. ERMAN, H. GRAPOW (éd.), <i>Wörterbuch der ägyptischen Sprache</i> , 7 vol., 1926-1963 (Leipzig)
<i>WeltOr</i>	<i>Die Welt des Orients. Wissenschaftliche Beiträge zur Kunde des Morgenlandes</i> (Göttingen)
<i>WienStud</i>	<i>Wiener Studien. Zeitschrift für klassische Philologie und Patristik</i> (Vienne)
<i>WZKM</i>	<i>Wiener Zeitschrift für die Kunde des Morgenlandes. Verband der Wissenschaftlichen Gesellschaften Österreichs</i> (Vienne)
YES	Yale Egyptological Studies (New Haven CT)
<i>ZÄS</i>	<i>Zeitschrift für ägyptische Sprache und Altertumskunde</i> (Leipzig, Berlin)
<i>ZDMG</i>	<i>Zeitschrift der deutschen Morgenländischen Gesellschaft</i> (Leipzig, Wiesbaden)
<i>ZPE</i>	<i>Zeitschrift für Papyrologie und Epigraphik</i> (Bonn)

L'ombre du dieu à la porte du temple :

šwt ntr comme image et matériel de culte

Christina KARLSHAUSEN

Université catholique de Louvain,
Groupe de Recherches sur l'Égypte ancienne

Les textes de dédicace du Nouvel Empire, lorsqu'ils sont détaillés, se présentent sous forme d'une énumération des différentes parties du temple, des statues et du mobilier, ayant pour but de pérenniser les largesses offertes au dieu par le roi. Des formules identiques se retrouvent d'un texte à l'autre, à tel point qu'on pourrait croire que le contenu de l'inscription n'a finalement que peu à voir avec la réalité. Il est vrai que, lorsqu'on confronte les données textuelles avec ce qui subsiste du temple à l'heure actuelle, les précisions fournies par le texte semblent plus obéir à des formules qu'à des réalités de terrain. Ainsi, les temples thébains du Nouvel Empire construits d'après les textes de dédicace « en belle pierre blanche d'Anou », c'est-à-dire en calcaire de Toura, sont-ils le plus souvent bâtis en calcaire local.¹ Par la magie du texte, un matériau de base se transforme en pierre de luxe du Nord de l'Égypte, matérialisant ainsi l'appellation d'« Héliopolis » du Sud donnée à Thèbes. Pourtant, malgré les formules stéréotypées, il est possible de dégager des informations intéressantes de ces documents, non seulement sur les bâtiments encore existants, mais aussi sur des objets qui ont aujourd'hui disparu. C'est le cas des éléments en bois ou en métal (structures, panneaux, portes...), généralement dorés et décorés de motifs incrustés en pierres colorées, dont seuls les textes conservent le souvenir. Nous allons nous intéresser à l'un d'entre eux, l'« ombre du dieu », dont la mention apparaît dans plusieurs textes de construction du Nouvel Empire.

Le terme *šwt*, inscrit à l'aide de l'éventail en plumes d'autruches (Gardiner S 35, 36) (Fig. 1), désigne l'ombre, qu'elle soit celle d'un arbre, d'un être ou d'un dieu.² En dehors de son acception courante, la notion d'ombre est une notion complexe,³ qui entre dans les composantes de la personne, au même titre que le *ba* ou le *ka*. Lorsqu'elle appartient à un dieu, elle est une manifestation visible de sa puissance et de sa protection divine.⁴ Ainsi, l'ombre de Rê plane-t-elle sur le grand sphinx de Giza,⁵ ou l'ombre de Montou

¹ KARLSHAUSEN, DE PUTTER 2017.

² *Wb* IV 432-433 ; *Alex* I 77.4123, II 78.4068, III 79.2950.

³ Voir GEORGE 1970.

⁴ GEORGE 1970, p. 112-117 ; ASSMANN 1978, 31 (ombre protectrice). Voir aussi BELL 1985, pl. 31-59.

⁵ Stèle du sphinx de Thoutmosis IV (ZIVIE 1976, p. 128, 130, 141).

accompagne-t-elle le roi en campagne.⁶ Dans le décor des temples ou des stèles, la présence d'un éventail à côté d'un animal sacré ou d'un objet de culte identifie ceux-ci comme étant investis d'une présence divine (Fig. 2).⁷

L'ombre du dieu intervient aussi dans un type de textes particuliers : les textes de dédicace des temples. Il ne s'agit plus ici de traduire de façon imagée l'hiérophanie ou la puissance divine mais de décrire un objet matériel, appelé *šwt ntr*.

1. L'ombre du dieu à l'époque thoutmoside

La première mention connue de ce type d'« ombre divine » se trouve dans la tombe d'Ineni (TT81). Ineni fait référence, dans sa biographie, à des constructions effectuées à Karnak sous Thoutmosis I^{er}, dont il était l'architecte :

Doc. 1. Biographie d'Ineni (TT81)⁸

Tw m33.n.i s^ch^c sb3 3 Imn šhm f3w 3.f wr m hmt Stt šwt ntr hr.f ms m nbw

J'ai supervisé l'érection de la grande porte *Amon-sekhem-faou*, son grand vantail en cuivre d'Asie, l'ombre du dieu façonnée dessus en or.

Le signe qui suit *šwt ntr* est une image d'Amon ithyphallique.

Les occurrences de l'« ombre du dieu » sont de loin les plus nombreuses sous Thoutmosis III. Sur les murs de Karnak, plusieurs longues inscriptions énumèrent de façon détaillée les constructions effectuées dans le temple sous le règne autonome de ce roi.

Doc. 2. Mur des Annales, paroi sud⁹

Luc et Marc Gabolde ont publié récemment une nouvelle restitution du texte de cette paroi, dont les blocs épars avaient été remployés par Séthi II lors du réaménagement de la cour du VI^e pylône.¹⁰ L'« ombre du dieu » intervient plusieurs fois dans la description des différents bâtiments construits, qu'il n'est malheureusement pas toujours possible d'identifier.

2a : mention du sanctuaire de barque en granite ?

*(P) /// m sb3w m t w^ct k3p m inr n m3t 3wy (E) m 3wy r snw (?) km3w m hsmn
šwt ntr hr.sn ///*

⁶ GEORGE 1970, p. 91-92.

⁷ BELL 1985, p. 31-59.

⁸ *Urk.* IV 56, 9-10.

⁹ *Urk.* IV 737, 9-11.

¹⁰ GABOLDE L., GABOLDE M. 2015, p. 45-110. Les blocs avaient fait l'objet d'une première publication par N. Grimal mais sans tenter de raccords entre eux (GRIMAL 2000, p. 583-602 ; GRIMAL 2009, p. 105-120).

(P) /// avec des portes d'une seule pièce couvertes de granite, les vantaux (E) étant doubles (?), façonnés en bronze, l'ombre du dieu sur eux //// (blocs P-E, col. 2).

Grimal songe à une description du vestibule du VI^e pylône.¹¹ L. et M. Gabolde identifient plutôt le sanctuaire de barque en granite.¹² La présence de vantaux doubles pourrait en effet faire songer aux reposoirs de barque.¹³

2b : mention de la cour à péristyle du VI^e pylône ?

//// *šwt ntr hr*////

//// l'ombre du dieu sur //// (bloc K, col. 5).

L. et M. Gabolde rattachent ce fragment aux blocs L, A, B et C, évoquant une cour à colonnes et un autel solaire, et proposent d'y voir la cour à péristyle du VI^e pylône.¹⁴

2c : mention du VII^e pylône

Quelques restes d'hiéroglyphes permettent sans doute de restituer *šwt ntr* sur le bloc G, col. 20.¹⁵

//// *šwt ntr hr.f m* ////

//// l'ombre du dieu dessus en //// (bloc G, col. 20).

L. et M. Gabolde mettent en relation ce bloc avec le bloc R. Si cela se confirmait, l'ensemble donnerait une information intéressante :

(G) //// *šwt ntr hr.f m* (R) *tw t n hw ntr.pn* // (G) *hm.i m dꜣm m3ꜣ* (R) *tw(t ?).s m šfyt wrt* (blocs G-R, col. 20-22).

(G) //// L'ombre du dieu dessus consistant en (R) une image de protection de ce dieu [et une image] de (G) ma majesté en électrum, son image (?) en majesté (?).

¹¹ GRIMAL 2000, p. 596.

¹² GABOLDE L., GABOLDE M. 2015, p. 56-57.

¹³ L. et M. Gabolde songent à des vantaux à deux battants ou à des portes fractionnées en parties superposées, permettant d'ouvrir seulement la partie supérieure de la porte pour certains rituels. Un tel dispositif figure dans les reliefs d'Abydos représentant une chapelle de barque en bois d'Amon (GABOLDE L., GABOLDE M. 2015, p. 57, n. d). Dans cette hypothèse, on pourrait peut-être reconnaître l'« ombre du dieu » dans l'évocation d'un élément plaqué d'électrum cité par Menkheperreseneb dans sa description du reposoir de granite (*Urk*. IV 932, 17. Cf. GABOLDE L., GABOLDE M. 2015, p. 80).

¹⁴ GABOLDE L., GABOLDE M. 2015, p. 58-59, 81.

¹⁵ GRIMAL 2009, p. 115 ; GABOLDE L., GABOLDE M. 2015, p. 68-69.

Le déterminatif de cette « image de protection » représente le dieu Amon ithyphallique. L'inscription se réfère à une porte de trente coudées et les auteurs pensent déceler à la fin de la colonne 22 *Imn ʕ hʕw*, qui est le nom du VII^e pylône.

Les autres restitutions de *šwt ntr* par les auteurs sont incertaines.¹⁶ Plusieurs passages du texte semblent mentionner de manière récurrente une ombre divine « à l'image de la majesté de ce dieu auguste (*m twt hm n ntr.pn špsy*) avec « l'image de Ma Majesté », c'est-à-dire associant une représentation du dieu et du roi mais aucune séquence n'est complète.¹⁷

Doc. 3. Sanctuaire de barque en granite¹⁸

17-18 /// *m m3t ʕ. f wr m hmt ir rn.f m Imn ʕ hʕw smnhw m/// m hr hp hr.f m dʕm šwt ntr mi Imn w ///*

17 /// en granite, son grand vantail en cuivre, appelé *Amon-aa-khaou*, restauré en /// en face, le relief (*hp*) dessus en électrum, l'ombre du dieu comme Amon ///.

La porte *Amon-aa-khaou* est la porte du VII^e pylône.¹⁹

Doc. 4. Akhmenou, mur extérieur sud²⁰

/// *sb3 ʕ m m3t Imn///// ʕ.f m /// hsmn šwt ntr m dʕm*

/// une grande porte en granite, Amon /// son vantail (?) en /// bronze, l'ombre du dieu en électrum.

Le texte de cette paroi, très fragmentaire, a été publié par Gardiner.²¹ L'auteur n'a pas replacé certains fragments dans sa restitution du texte. C'est le cas du bloc u, où apparaît la mention de l'« ombre du dieu ».²² Helck donne une version plus complète de ce passage, en y intégrant plusieurs fragments, notamment le bloc u, qui se place de manière convaincante dans la colonne 82 (la partie inférieure de *šwt ntr* semble encore visible dans la colonne sur le dessin de Gardiner). En revanche, il serait plus probable, compte tenu des parallèles textuels, que les premiers signes de cette colonne ne se lisent pas *ʕ mr.f*²³ mais *ʕ.f*, le signe suivant *ʕ* étant le déterminatif du vantail de la porte précédemment citée, et non le signe *mr*.

¹⁶ GABOLDE L., GABOLDE M. 2015, p. 56 (col. 1), 54, 58-59 (col. 4, 7), 63 (col. 13).

¹⁷ GABOLDE L., GABOLDE M. 2015, p. 54.

¹⁸ NIMS 1969, p. 70, l. 17-18 ; WALLET-LEBRUN 2009, p.152, 154.

¹⁹ WALLET-LEBRUN 2009, p. 156.

²⁰ *Urk.* IV 1268, 3 ; GARDINER 1952, p. 17, l. 82.

²¹ GARDINER 1952, p. 6-23.

²² GARDINER 1952, pl. IX.

²³ Gardiner traduit par « good pleasure » (GARDINER 1952, p. 17) et Helck pense qu'il pourrait s'agir du nom de la porte en granite mentionnée peu auparavant (*ʕ-mrwt m pr Imn*) (HELCK 1961, p. 23).

Doc. 5. Porte du VII^e pylône, embrasure est²⁴

//// *m ḍm šwt ntr mi šf(y)t irw rn.f m MnḥprṚ*////*mnw*

/// en électrum, l'ombre du dieu comme un bélier. Son nom fut donné :
Menkheperrê////*menou*.

Le nom de l'édifice est malheureusement en partie détruit.

2. L'ombre du dieu sous Amenhotep III

Un texte de construction d'Amenhotep III mentionne aussi l'« ombre divine » à Karnak :

Doc. 6. Stèle CG 34025²⁵

*sb3 ʕ3 wrt ḥft ḥr Imn Ṛ nb nswt t3wy b3k m nbw r w3.f šwt ntr mi šft mḥ m ḥsbd
m3̣ b3k m nbw ʕ3wt ʕ3wt nn sp irt mitt*

Une très grande porte dans l'axe²⁶ d'Amon-Rê maître des trônes des deux terres, plaquée d'or sur sa longueur, l'ombre du dieu comme un bélier emplie de lapis-lazuli véritable, plaquée d'or et de nombreuses pierres précieuses sans que cela ait été fait auparavant.

D'après le contexte, il ne peut s'agir que de la porte du III^e pylône de Karnak.

3. Mentions de l'« ombre du dieu » en dehors de Thèbes**Doc. 7. Architrave d'Héliopolis²⁷**

Un bloc d'architrave de la XVIII^e dynastie, datant probablement de Thoutmosis III et réinscrit au nom de Ramsès IV, mentionne des réfections au temple d'Héliopolis et notamment des portes :

//// *m ʕš n tp ḥtyw ndb m ḥmt Stt šwt Ṛ mi šf(y)t ḥt m* ////

//// en bois de ash du meilleur des échelles (du Levant), couvertes de cuivre
d'Asie, l'ombre de Rê, comme un bélier, gravée ////

²⁴ PM II², p. 169 (498 c) ; *Urk.* IV 183, 10-11 ; WALLET-LEBRUN 2009, p. 142-143.

²⁵ *Urk.* IV 1654, 3-7 ; WALLET-LEBRUN 2009, p. 208-209.

²⁶ Pour cette traduction de *ḥft ḥr*, voir WALLET-LEBRUN 1982a, p. 67-88. Puisqu'il s'agit de la porte d'entrée du temple, on peut aussi comprendre le terme par « en façade » (CABROL 2001, p. 88).

²⁷ FAKHRY 1938, p. 35 *sqq.*, pl. IV.4, fig. 1a ; GEORGE 1983 p. 132-133 ; RAUE 1999, p. 392-393, doc. XVIII-XX-2.3.

Le terme *šwt R* désigne généralement un sanctuaire solaire,²⁸ mais pas dans ce cas-ci puisqu'il s'agit d'un décor gravé sur une porte en bois.

Doc. 8. Bélier de Soleb²⁹

(...) *sb3w. s nbw m d^cm stwt.sn m hrw šwt ntr mi šft*

(...) toutes ses portes en électrum, elles brillent devant les visages et l'ombre du dieu est comme un bélier.

Le temple n'est pas précisé mais il doit s'agir vraisemblablement du temple de Soleb.

4. Qu'est-ce que l'« ombre du dieu » dans le temple ?

Même si ces textes de dédicace sont très fragmentaires, il est possible de préciser ce qu'est une « ombre du dieu ». La majorité des documents se rapportent à un objet bien précis : il s'agit d'une image gravée (*ht*, doc. 7), d'un relief (*hp*, doc. 3), plaqué d'or ou d'électrum (doc. 1, 4, 6) et parfois de pierres précieuses (doc. 6). L'emploi du terme *hp* est fréquent pour désigner les images en matériaux précieux gravées sur les vantaux d'une porte.³⁰ Cette image est gravée sur (*hr*) le vantail de la porte (doc. 1, 2).

D'après les textes et les représentations, les portes des temples comportaient un ou des vantaux en bois plaqué(s) de métal ou entièrement en métal (cuivre ou bronze). Des scènes de fonte de vantaux de portes destinés au temple de Karnak sont connues sous Thoutmosis III. Dans la tombe de Rekhmirê (TT100),³¹ le métal, ramené des campagnes asiatiques du roi,³² est coulé dans un grand moule d'argile (Fig. 3). Les deux vantaux de bronze « recouverts d'or » étaient destinés à une chapelle (*sh ntr*) d'Amon à Karnak. Une scène de coulée de portes figure aussi dans la tombe de Menkheperreseneb (TT86).³³ Le grand prêtre et directeur des travaux a supervisé la construction du reposoir de barque en granite *Imn wtst h^cw*³⁴ et peut-être s'agit-il des portes de ce reposoir.³⁵ On peut supposer en tout cas que cette technique était plutôt réservée à des portes de dimensions restreintes, pour des chapelles importantes (comme les reposoirs de barque), les grandes portes d'entrée

²⁸ STADELMANN 1969, p. 159-178.

²⁹ *Urk.* IV 1752, 7-8.

³⁰ Par exemple à Deir el-Bahari sous Hatshepsout (*Urk.* IV, 11), à Abydos sous Ramsès II (*KRI* II, 514, 9) à Karnak sous Ramsès III (statue d'Amenmose Caire JE 87194, *KRI* V, 415, 11-12). Voir aussi THIERS 1998, p. 257-258.

³¹ DAVIES 1943, p. 53-54, pl. LII, LIII.

³² DAVIES 1943, p. 54.

³³ DAVIES 1933, p. 12, pl. XI.

³⁴ *Urk.* IV, 932, 9 ; CARLOTTI, GABOLDE 2004, p. 100-102.

³⁵ Voir doc. 2a pour une possible évocation de ces portes dans le Texte des Annales.

du temple étant, pour des raisons pratiques de fabrication et de manipulation, en bois plaqué de métal.³⁶

Ces vantaux étaient donc ornés de reliefs incisés, eux-mêmes recouverts d'électrum ou d'or et parfois incrustés de pierres comme le lapis-lazuli (doc. 6).³⁷ La porte elle-même, souvent en granite, pouvait comporter un décor métallique appliqué.³⁸ Même les fausses-portes recevaient parfois de semblables incrustations, comme la fausse-porte de Thoutmosis III dans la cour du VI^e pylône à Karnak (Fig. 4).³⁹ Les vantaux factices de cette fausse-porte comportent une scène d'offrande représentant le roi face au dieu Amon jadis incrusté de lapis-lazuli et d'électrum. Le visage du dieu est entouré de quatre trous qui permettaient soit de fixer une plaque d'incrustation, soit un autre dispositif.⁴⁰

D'autres images sont mentionnées sur les portes des temples. Plusieurs documents évoquent la présence d'une titulature royale en électrum, or-*saouy*, cuivre noir.⁴¹ Dans la dédicace du reposoir d'albâtre d'Amenhotep I^{er}, les vantaux en cuivre d'Asie sont ornés d'images *tît* en électrum.⁴² Sous Hatshepsout, la stèle « Northampton », provenant de la tombe de Djéhouy décrit la porte du V^e pylône (*Amon-our-shefyt*), travaillée en cuivre d'une seule feuille, de même que ses représentations *snnw*.⁴³ D'autres textes emploient l'appellation plus générique de *twt*, qui ne désigne pas dans ce contexte une statue mais un relief gravé.⁴⁴ Les termes employés pour qualifier ces images de porte sont donc

³⁶ Sous Ramsès II, Djéhoutynakht, chef des charpentiers et des orfèvres d'Amon énumère près de trente-six portes dorées sorties de ses ateliers et destinées au temple de Karnak et à d'autres sanctuaires de la région thébaine (KITCHEN 1974, p. 168-174).

³⁷ Pour les techniques de placage décoratif sur des reliefs, voir LACAU 1955, p. 247-249 ; OGDEN 2000, p. 160-161.

³⁸ KOENISGBERGER 1936, p. 73-77 ; LACAU 1955, p. 234-241 ; DILS 1995, p. 68-70 ; GABOLDE L., GABOLDE M. 2015, p. 63.

³⁹ Fausse-porte de Thoutmosis III, incrustée de lapis-lazuli et d'électrum comme le précisent les inscriptions accompagnant la scène (PM II², p. 95 (276) ; KOENISGBERGER 1936, p. 24, fig. 22 ; VAN SICLEN 1990. Voir aussi une stèle monumentale de Toutankhamon à Karnak dont les figures royales et divines étaient à l'origine incrustées (SCHADEN 1987, p. 280-281, 284 ; LE SAOUT, MA'AROUF 1987, p. 290).

⁴⁰ VAN SICLEN 1990, p. 176. L'image du roi a disparu et celle d'Amon semble avoir été entièrement refaite à l'époque post-amarnienne. On ne peut donc savoir comment se présentait la stèle à l'époque thoutmoside, mais le texte qui jouxte la scène parle d'un monument « en or et en lapis-lazuli », indiquant qu'il y avait déjà des incrustations à la XVIII^e dynastie.

⁴¹ Statue du vizir Hapouseneb Louvre A.134 (*Urk.* IV 474, 13, porte non spécifiée ; 476, 1-2, deux vantaux en cuivre) ; Texte de la Jeunesse de Thoutmosis III (*Urk.* IV 168, 7, porte à vantail unique). Pour Wallet-Lebrun, il s'agirait du VI^e pylône (WALLET-LEBRUN 2009, p. 117). Pour le *rn wr* comme titulature royale, voir BONHÊME 1978, p. 360-368.

⁴² WALLET-LEBRUN 2009, p. 47.

⁴³ *Urk.* IV 426, 10. Pour *snn* au sens d'« image, réplique », voir *Alex* I 77.3657, II, 78.3618, III, 79.2627 ; OCKINGA 1984, p. 52-79.

⁴⁴ GABOLDE L., GABOLDE M. 2015, p. 63, col. 13, p. 69, col. 21. Pour l'acception générique de *twt* comme « image », voir OCKINGA 1984, p. 5 ; GRIMAL 2000, p. 600. Le même signe du personnage momiforme (Gardiner A53) sert à désigner un relief gravé (*sšt(y)*) sur une porte dans un texte de la *Ouadjyt* (WALLET-LEBRUN 2009, p. 92-93).

très variés, les uns décrivant plutôt l'aspect matériel (relief gravé, *ht*, *hp*), les autres insistant sur la « ressemblance » (*tît*, *twt*, *snn*), le relief étant l'image du dieu ou du roi.

L'« ombre du dieu » est donc un relief de porte, particulièrement mis en valeur puisqu'il est nommément cité comme relief spécifique, parmi d'autres objets d'architecture précieux offerts au dieu par le roi.

5. L'« ombre du dieu » sur la porte du temple, mais laquelle ?

De quelles portes s'agit-il ? Il s'agit d'une porte *sb3*, parfois qualifiée de *sb3 ʿ3* (doc. 1, 4), « grande porte », voire de *sb3 ʿ3 wrt*, « très grande porte » (doc. 6). Certaines sont en granite (doc. 2, 3, 4). Deux portes peuvent être clairement localisées. Il s'agit de la porte *Amon-aa-khaou*, qui est la porte du VII^e pylône (doc. 3) et la porte du III^e pylône dans la stèle CG 34025 (doc. 6), deux accès monumentaux au temple.

Les autres documents se réfèrent à des portes difficiles à situer dans le temple. C'est le cas de la porte *Amon-sekhem-faou*, citée dans la biographie d'Ineni (doc. 1). Barguet identifiait celle-ci à la porte du IV^e pylône, renommée par la suite *Amon-Rê-sekhem-shefyt* par Thoutmosis IV.⁴⁵ L'hypothèse est suivie par Grothoff.⁴⁶ Wallet-Lebrun, qui attribue la construction du IV^e pylône à Hatshepsout, y voit une porte à l'est du V^e pylône.⁴⁷ Plus récemment, elle émet l'hypothèse qu'il pourrait s'agir de la porte nord de la *Ouadjyt* occidentale.⁴⁸ La biographie d'Ineni nous donne toutefois un indice qui pourrait situer plus précisément cette porte : l'« ombre du dieu » qui y figure est déterminée par une représentation d'Amon ithyphallique (Fig. 1). Or, les autres mentions d'une « ombre divine » à l'image d'Amon ithyphallique se situent dans la zone du VII^e pylône (doc. 2c, 3), contrairement aux « ombres divines » qualifiées de *mi šfyt*, « comme un bélier », situées sur l'axe est-ouest. Il serait donc tentant de placer cette porte sur l'axe sud. Sous Amenhotep I^{er}, la porte sud du temple était aussi ornée d'une double image d'Amon ithyphallique, ce qui vient encore renforcer cette hypothèse.⁴⁹

L'inscription de l'embrasement du VII^e pylône (doc. 5) mentionne une porte appartenant à un édifice dont le nom est hélas incomplet, *Menkheperre/////menou*, qualifié de « siège de prédilection (*st-ib*) du maître des dieux et beau séjour de son Ennéade ». Sethe et Barguet restituent *Menkheperre-men-menou* et proposent d'y voir le reposoir d'albâtre de Thoutmosis III près du lac, dont le nom rappellerait celui du reposoir d'albâtre

⁴⁵ BARGUET 1962, p. 88-89.

⁴⁶ GROTHOFF 1996, p. 136-137.

⁴⁷ WALLET-LEBRUN 1982b, p. 360-361.

⁴⁸ WALLET-LEBRUN 2009, p. 475.

⁴⁹ En attendant la publication définitive de la porte par L. Gabolde et J.-Fr. Carlotti, nous nous référons à la reconstitution de LARCHÉ 2016, pl. 2-4. Sur la porte sud *sk3-htp* d'Amenhotep I^{er}, voir aussi GABOLDE 2016, p. 246-251.

d'Amenhotep I^{er} (*Imen-men-menou*).⁵⁰ Wallet-Lebrun préfère y voir le nom de l'*Akhmenou*.⁵¹ Un autre monument pourrait être envisagé : il s'agit du *Netjer(y)-menou*. L'emplacement exact de ce bâtiment fait encore débat. L. Gabolde a proposé une reconstitution de ce monument à partir de blocs, essentiellement en calcaire, aux noms d'Hatshepsout, Thoutmosis II et Thoutmosis III découverts à Karnak.⁵² Deux blocs proviennent de la partie est du temple, réemployés dans les fondations des obélisques orientaux d'Hatshepsout et sous l'*Akhmenou*, ce qui nous donne des indications sur la date de démantèlement de l'édifice.⁵³ La présence de ces blocs à l'est du temple, ainsi qu'un décrochement dans l'enceinte, incite l'auteur à situer le bâtiment à cet endroit, une hypothèse déjà proposée par D. Laboury.⁵⁴ La présence d'une « ombre divine » sur une porte monumentale située à l'entrée est du temple peut se concevoir. Une autre hypothèse a toutefois été envisagée pour la localisation du *Netjer(y)-menou* : au cœur même du temple. Plusieurs arguments plaident en faveur de cette hypothèse. D'une part, la majorité des blocs en calcaire ont été découverts dans la Cour de la Cachette, non loin de la partie centrale du temple.⁵⁵ D'autre part, ce que l'on peut reconstituer du plan du *Netjer(y)-menou* en calcaire, ainsi que son décor, essentiellement consacré au rituel quotidien devant la statue d'Amon,⁵⁶ cadre parfaitement avec les salles centrales du temple. On peut envisager que le *Netjer(y)-menou*, ainsi que le reposoir de barque de Thoutmosis II en calcaire de Toura et le monument « à niches » découverts conjointement, aient constitué le cœur du temple sous Thoutmosis II et durant la régence d'Hatshepsout,⁵⁷ avant que celui-ci soit en partie démantelé, en partie transformé après le couronnement de la reine, puis définitivement remplacé par le Palais de Maât en grès et la Chapelle Rouge, entre l'an 15 et l'an 20.⁵⁸ Chr. Wallet-Lebrun proposait déjà d'assimiler le *Netjer(y)-menou* aux salles sud d'Hatshepsout.⁵⁹ Le Texte de la Jeunesse de Thoutmosis III, qui énumère les constructions du roi au début de son règne autonome, entre l'an 20 et l'an 23,⁶⁰ mentionne un sanctuaire *iwnn*, le *Netjer(y)-menou*, en grès, la Chapelle Rouge (dont le roi complète le décor), qualifiée de *set-ib*, ainsi qu'un pylône à un vantail en bois plaqué d'or et de bronze, qu'on identifie généralement au VI^e pylône. Le *Netjer(y)-menou*

⁵⁰ *Urk.* IV 183, 11 ; BARGUET 1962, p. 266, n. 1, 271.

⁵¹ WALLET-LEBRUN 2009, p. 143.

⁵² GABOLDE 2005.

⁵³ Deux campagnes de démantèlement auraient apparemment eu lieu, en l'an 7 (date de l'érection des obélisques orientaux) et au plus tard en l'an 23, date de la fondation de l'*Akhmenou* (GABOLDE 2005, p. 17).

⁵⁴ GABOLDE 2005, p. 20-21 ; LABOURY 1998, p. 552-556.

⁵⁵ GABOLDE 2005, p. 5-8 ; BISTON-MOULIN, BORAÏK 2017.

⁵⁶ BARGUET 1962, p. 142-148 ; pour le *Netjer(y)-menou*, voir GABOLDE 2005, p. 18-19.

⁵⁷ On notera la similitude entre cet ensemble – complexe royal et culte divin de part et d'autre d'une chapelle de barque – et la cour supérieure du temple d'Hatshepsout à Deir el-Bahari, qui date des premières années du règne de la reine (LABOURY 1998, p. 20-21). Comme à Deir el-Bahari, le Texte des Annales mentionne un autel solaire dans ce secteur, probablement devant la stèle fausse-porte des salles sud (GABOLDE L., GABOLDE M. 2015, p. 58-59, 81).

⁵⁸ LABOURY 1998, p. 24 ; CARLOTTI 2012-2013, p. 37.

⁵⁹ WALLET-LEBRUN 1994, p. 235-236 ; WALLET-LEBRUN 2009, p. 112-113, 117. Cette hypothèse est suivie par LASKOWSKI 2006, p. 186-189.

⁶⁰ LABOURY 1998, p. 33.

mentionné pourrait donc désigner les salles situées au cœur du temple, construites à l'origine en calcaire, puis remplacées par des salles en grès sous Hatshepsout et achevées dans les premières années du règne autonome de Thoutmosis III.⁶¹ L'inscription du VII^e pylône (doc. 5) ferait dans cette hypothèse référence à une « ombre divine » située dans le secteur central du temple, le « siège de prédilection (*st-ib*) du maître des dieux et beau séjour de son Ennéade » servant à désigner respectivement la chapelle de barque⁶² et le Palais de Maât.⁶³

Un autre indice va dans ce sens, mais il est plus incertain. Il s'agit de la présence de noms d'édifices comportant le mot *menou* sur les parois mêmes des salles sud. Sur la porte en granite donnant accès aux salles sud du Palais de Maât figure le nom de Thoutmosis III suivi d'une inscription *mry Imn R^c n /// mnw*,⁶⁴ qui désigne soit le nom de la porte, soit celui du complexe auquel elle donne accès.⁶⁵ Sur le mur extérieur ouest de ce même ensemble de salles, la stèle fausse-porte porte également un nom comportant le mot *menou* (Fig. 4).⁶⁶ S'agit-il, dans les deux cas, d'une mention du *Netjer(y)-menou* ? La mauvaise conservation de ces inscriptions ne permet pas de l'affirmer.

D'après la restitution de L. et M. Gabolde, le Texte des Annales semble faire référence à l'« ombre du dieu » sur d'autres portes au cœur du temple de Karnak : sur un vantail dans la partie centrale,⁶⁷ dans un périmètre proche du sanctuaire de barque,⁶⁸ sur la porte ouvrant sur la cour du Moyen Empire,⁶⁹ sur la porte du sanctuaire de barque en granite⁷⁰ (doc. 2a) et, plus à l'ouest, sur la porte axiale du chemisage entre les obélisques de la *Ouadjyt*.⁷¹ La restitution du texte, comme la localisation des éléments cités, reste évidemment très hypothétique mais si, comme les auteurs, on adopte le principe que la description part du cœur du temple vers l'extérieur, l'ensemble permet de conforter la présence de l'« ombre divine » dans la partie centrale de l'édifice. On peut donc observer qu'à Karnak l'« ombre du dieu » se situe toujours sur des portes monumentales ou des reposoirs situés soit dans l'axe du sanctuaire principal, soit sur l'axe nord-sud. On peut supposer qu'à Héliopolis (doc. 7) ou Soleb (doc. 8), l'« ombre du dieu » occupait aussi une position axiale.

⁶¹ LABOURY 1998, p. 540-546.

⁶² C'est ainsi qu'est désignée la Chapelle Rouge dans le Texte de la Jeunesse. Pour le qualificatif de « maître des dieux » comme possible désignation de la statue dans la barque processionnelle, voir KRUCHTEN 1991.

⁶³ L'Ennéade est particulièrement présente dans le décor du *Netjer(y)-menou* en calcaire (GABOLDE 2005, p. 67-72). Le décor des salles sud du Palais de Maât est malheureusement trop peu préservé pour savoir s'il en était de même à cet endroit.

⁶⁴ Sethe restitue *n ʿ3 mnw* (*Urk.* IV 851, 8) ; Barguet souligne que le nom est difficilement identifiable (BARGUET 1962, p. 143).

⁶⁵ L'inscription n'est pas précédée du mot *sb3* (GROTHOFF 1996, p. 95).

⁶⁶ Nims lit *whm mnw* (NIMS 1955, p. 116, 123 (inscr. 18)), mais, dans la copie donnée par la suite par Van Siclen, le mot précédant *menou* n'est plus lisible (VAN SICLEN 1990, p. 174, fig. 4).

⁶⁷ GABOLDE L., GABOLDE M. 2015, p. 59 (col. 7), 82.

⁶⁸ GABOLDE L., GABOLDE M. 2015, p. 58-59 (col. 5), 81.

⁶⁹ GABOLDE L., GABOLDE M. 2015, p. 56 (col. 1), 79.

⁷⁰ GABOLDE L., GABOLDE M. 2015, p. 56 (col. 2), 80.

⁷¹ GABOLDE L., GABOLDE M. 2015, p. 63 (col. 13), 84.

6. À quoi ressemble l'« ombre du dieu » ?

L'emploi du mot « ombre » pour désigner l'image d'un dieu permet de traduire plusieurs concepts. De manière immédiate, il évoque une représentation en deux dimensions,⁷² pas nécessairement sombre dans ce cas-ci puisqu'elle est incrustée d'électrum et de pierres précieuses. Comme les ombres de la caverne de Platon, l'ombre du dieu n'est pas le dieu lui-même mais son image qui se donne à la vue humaine. Les rares textes qui font allusion à l'ombre du dieu associent à celle-ci la puissance, y compris la puissance génésique et la protection.⁷³ L'utilisation pour le mot *šwt* du signe de l'éventail, objet dispensateur d'air et protection contre les rayons ardents du soleil, traduit bien cette double notion.⁷⁴ Il s'agit donc d'une image investie de la puissance divine,⁷⁵ qui est également protectrice.⁷⁶ Le Texte des Annales décrit d'ailleurs l'« ombre divine » comme étant une « image de protection » (*twt n hwt*) (doc. 2b).

Les textes nous donnent deux indications supplémentaires. Certains indiquent qu'elle est *mi šf(y)t* (doc. 5-8). Le terme *šft* ou *šfyt* est ambivalent. Il peut désigner un bélier (*Wb* IV 456, 4-7), mais il peut aussi évoquer l'apparition en majesté d'un dieu (*Wb* IV 457, 2-13). Plusieurs portes monumentales de Karnak sur l'axe est-ouest comportent ce qualificatif : celle du IV^e pylône (*Imn R^c šhm šfyt*), du V^e pylône (*Imn wr šfyt*) et du VI^e pylône (*Imn ʕ3 šfyt*), appellations que l'on traduit généralement, à la suite de Barguet par « Amon est puissant/grand de prestige ».⁷⁷ L'ambiguïté du terme est certainement recherchée. Toutefois, dans les textes décrivant l'« ombre du dieu » la préposition *mi*, qui introduit une comparaison, incite plutôt à traduire *mi šf(y)t* par « comme un bélier ».

Les scènes qui associent l'« ombre divine » au bélier semblent toutes se situer sur l'axe principal du temple, accompagnant ainsi la sortie du dieu de sa chapelle de barque à l'entrée de l'édifice (doc. 5-6) (Fig. 1). Cette association entre l'image du bélier d'Amon et les portes axiales s'observe aussi à Louqsor, où le bâton sacré d'Amon « grand de prestige » (*wr šfyt*), à tête de bélier, figure sur les fausses-portes jalonnant l'axe central.⁷⁸ Le bélier est une forme

⁷² L. et M. Gabolde traduisent *šwt ntr* par « silhouette divine » (GABOLDE L., GABOLDE M. 2015, p. 56, 58-59, 63, 68. L'éventail *šwt* apparaît aussi au chapitre 10 du rituel de l'ouverture de la bouche, qui concerne la fabrication de la statue du défunt (OTTO 1960, II, p. 29-30). Si Otto et Helck (qui traduit l'éventail par *šwt ntr* bien que le signe *ntr* n'apparaisse jamais dans le corpus des inscriptions) y voient une allusion à l'incorporation de l'âme du défunt dans sa statue (OTTO 1960, I, p. 57 ; HELCK 1967, p. 30, e), Fischer-Elfert y reconnaît plutôt une référence à l'esquisse des contours de la statue sur le bloc de pierre avant l'intervention du sculpteur (FISCHER-ELFERT 1998, p. 24-26, 34-36). Qu'il s'agisse d'une référence à une image « animée » ou à son esquisse en deux dimensions, l'emploi du mot *šwt* dans ce passage traduit des concepts qui peuvent aussi s'appliquer à « l'ombre du dieu » des temples.

⁷³ GEORGE 1970, p. 112-117.

⁷⁴ KEES 1912, p. 126-127 ; DE WIT 1978, p. 67-68 ; BELL 1985, p. 33-34.

⁷⁵ C'est le cas du sphinx de Giza sur lequel plane l'ombre de Rê dans la stèle du Songe (*Urk.* IV 1542, 5-7).

⁷⁶ Voir par exemple ASSMANN 1978, p. 28-31.

⁷⁷ BARGUET 1962, p. 89, 106, 116.

⁷⁸ Porte sud de la chapelle de barque (percée sous Alexandre mais qui, comme l'a montré Murnane, devait être une fausse-porte sous Amenhotep III) et mur du sud de la chapelle d'Amon du Triple reposoir (MURNANE 1985).

visible d'Amon spécialement associée à ses déplacements.⁷⁹ Il apparaît particulièrement aux endroits de passage, dans les cours et le long des allées processionnelles.⁸⁰ Deux stèles de la XVIII^e dynastie représentent le bélier d'Amon « dans l'espace *šwt* de Karnak » (*n šwt n 'Ipt šwt*),⁸¹ que l'on serait tenté de traduire par « espace à ciel ouvert »⁸² (cour, parvis de porte), c'est-à-dire les endroits accessibles aux particuliers, en certaines occasions, point de rencontre avec la divinité par le biais de son image ou d'une statue.

Animal intercesseur, *ba* d'Amon, manifestation de sa puissance génésique, le bélier est aussi celui qui « donne le souffle » et « qui rafraîchit », à l'image de l'éventail *šwt*.⁸³ Plusieurs documents⁸⁴ représentent le bélier d'Amon accompagné d'un éventail qui, comme le remarquait A. Cabrol, est très probablement ici l'évocation visuelle de la « manifestation physique de l'ombre abstraite de Rê et de tout être qui en est protégé »⁸⁵ (Fig. 2). À Soleb, l'inscription mentionnant l'ombre du dieu est elle-même gravée sur une statue de bélier (doc. 8).

Si l'« ombre du dieu » d'Amon peut donc prendre la forme d'un bélier, la question peut se poser pour l'ombre de Rê de l'architrave d'Héliopolis (doc. 9), qualifiée elle aussi de *mi šfy*t. Faut-il traduire le terme *šfy*t non par « bélier » mais par « grandeur », comme le fait Raue (*das « Schatten(bild) des Re » entsprechend (=seiner) Würde*) ?⁸⁶ Le parallèle avec d'autres textes, employant la préposition comparative *mi* et non *m* inciterait plutôt à y voir également l'image d'un bélier. En l'occurrence, il pourrait s'agir du bélier d'Atoum, *ovis longipes paleoaegyptiacus*, le bélier aux cornes horizontales dont la tête (Gardiner F7) sert d'ailleurs de déterminatif au mot *šf(y)t*.

Cette association entre l'« ombre du dieu » et le bélier a incité B. George à considérer celle-ci comme étant toujours un bélier⁸⁷. Pourtant, certains textes accompagnent le mot *šwt ntr* d'une représentation du dieu Amon ithyphallique (doc. 1, 2b) et décrivent

⁷⁹ Rappelons que c'est une tête de bélier qui orne la proue et la poupe de sa barque processionnelle, voir KARLSHAUSEN 2009, p. 162-163.

⁸⁰ GUGLIELMI 1994 ; CABROL 2001, p. 380-404. D'autres témoignages évoquent une statue de criosphinx objet d'une vénération particulière dans la cour du temple (statue du scribe Amenmès (CG 1221). Pour ce texte et les cultes rendus aux criosphinx, voir CABROL 2001, p. 721-722. Une statuette de criosphinx d'Amon protégeant Amenhotep II (CG 42078), provient de la Cachette de Karnak (RADWAN 2005, p. 211, fig. 1). Voir aussi l'image du criosphinx protégeant Merenptah sur le mur est de la Cour de la Cachette. Fr. Larché et C. Van Siclen ont émis l'hypothèse que le relief était enclos dans une structure en bois, contenant peut-être une statue (LARCHÉ 2010, p. 311, n. 53, p. 326, fig. 12).

⁸¹ Stèles anonymes de Brighton et du musée Pouchkine (CABROL 2001, p. 387-388, doc. 11-12, 403).

⁸² À l'image du *šwt R*, espace architectural à ciel ouvert dans lequel se manifeste l'ombre, c'est-à-dire la puissance créatrice, du dieu solaire (STADELMANN 1969, p. 160).

⁸³ CABROL 2001, p. 394-403.

⁸⁴ Par exemple GUGLIELMI 1992, p. 135, GUGLIELMI 1994, p. 67 (Vienne 193). D'autres documents associant criosphinx et éventail *šwt* sont donnés par BELL 1985, pl. I.

⁸⁵ CABROL 2001, p. 401, qui résume l'opinion de BELL 1985, p. 31-35.

⁸⁶ RAUE 1999, p. 392.

⁸⁷ GEORGE 1983.

l'« ombre divine » « comme Amon » (*mi Imn*, doc. 3). Pour B. George, l'image d'Amon ithyphallique sert dans ces textes de déterminatif générique de la divinité et n'est pas représentative de l'aspect du relief évoqué.⁸⁸ Cependant, rien ne s'oppose à ce que l'« ombre du dieu » revête diverses formes, particulièrement en fonction de sa localisation dans le temple. Nous avons vu que les « ombres béliers » se situent sur l'axe principal du temple (doc. 5-6), alors que les « ombres divines » déterminées par Amon ithyphallique se situent à Karnak sur l'axe sud, dans la zone du VII^e pylône (doc. 1 ?, 2b, 3) (Fig. 1). Le linteau de la porte sud d'Amenhotep I^{er} (face nord) est à cet égard particulièrement intéressant⁸⁹ (Fig. 5). Au centre, figure une double image d'Amon-Rê ithyphallique devant laquelle se tient le roi, séparée par un petit édicule sur lequel est posé un éventail, emblème fréquemment associé à Min.⁹⁰ Nous retrouvons donc ici l'association entre un dieu (pro)créateur, à l'instar du bélier d'Amon, et l'éventail. Le dieu est ici exactement semblable aux déterminatifs de l'« ombre divine » et peut-être l'image du dieu et du roi sur le vantail de la porte n'était-elle pas très différente.

7. D'autres sortes d'« ombres du dieu » dans le temple

Si, dans les documents évoqués, l'« ombre du dieu » est un relief sur une porte, certains textes se réfèrent à d'autres types d'objets. Dans un texte d'Amenhotep III, l'« ombre divine » n'est pas associée à une porte mais à la fabrication de la barque de Sokar :

(...) *r rdi sw ḥm.f ḥr mḥ ms šwt ntr m dꜥm nbw ḥsbd m3ꜥ mfkꜥt ḥmt km*
ꜥ3wt nbw

(...) afin de mettre sa majesté sur son traîneau, la fabrication de l'ombre du dieu en électrum, or, lapis-lazuli véritable, turquoise, toute pierre précieuse.⁹¹

À Médinet Habou, un bandeau de dédicace de Ramsès III associe également l'« ombre du dieu » à une barque processionnelle :

Irt.n.f ḥwt ntr wrt špst m inr ḥdj nfr n rwdt sb3.st m dꜥm m3ꜥ šwt ntr n sšm(w).f
 (...)

Faire pour lui un temple sacré en grès, sa porte en électrum, l'ombre divine de son image processionnelle (...).⁹²

⁸⁸ GEORGE 1983, p. 130-134.

⁸⁹ LARCHÉ 2016, pl. 3a-b.

⁹⁰ KEES 1912, p. 127-128.

⁹¹ Stèle nord de Kom el-Heitan (HELCK 1993, p. 37, 7-8).

⁹² Médinet Habou, II^e pylône (EPIGRAPHIC SURVEY 1934, pl. 184. A 1-2, KRI V, 305, 2-3). Le déterminatif de *sšm(w)* est celui d'une barque portable.

Que désigne l'« ombre divine » dans ces textes ? Une première hypothèse est qu'il s'agisse d'une image divine sur la barque, tête de faucon émergeant de sa butte pour Sokar, têtes de bélier des égides pour Amon,⁹³ mais il faut dans ce cas envisager que l'« ombre divine » puisse être aussi une image en trois dimensions puisqu'on parle ici de la fabrication d'objets de culte et non plus de reliefs. Une autre hypothèse consiste à traduire, pour une fois, le groupe de signes $\overline{\text{TT}}$ littéralement. Il pourrait s'agir d'un éventail précieux, plus précisément de l'éventail qui accompagne fréquemment la barque processionnelle du dieu dans sa chapelle ou en procession.⁹⁴ À Médinet Habou, un éventail lotiforme et un éventail *hw* (à plume unique) encadrent la butte de Sokar au centre de la barque (Fig. 6). Des éventails *bht* (en demi-cercle) et *hw* sont cités par le chef des travaux Amenmose, sous Ramsès III, parmi les objets précieux du sanctuaire de Karnak.⁹⁵ L'évocation de la barque portable du dieu à la ligne suivante du texte d'Amenmose indique que nous sommes ici à proximité de — si pas dans — la chapelle de barque.

Un autre objet porte le nom d'« ombre divine ». Sur la face nord du reposoir de barque de Philippe Arrhidée à Karnak, le roi offre des laitues à une statue de Min-Amon Kamoutef sur son pavois de portage reposant sur un piédestal. Sur la barre de portage, derrière la statue, figure un curieux objet rectangulaire sommé de deux têtes de faucons (Fig. 7). Au-dessus de cet objet, on peut lire l'inscription *šwt ntr*. Cet élément apparaît déjà dans plusieurs scènes liées à la fête de Min sous Ramsès III.⁹⁶ À Médinet Habou comme à Karnak, derrière la statue de Min portée sur son grand pavois, deux prêtres transportent ce qui semble être un paravent de tissu rouge tendu entre deux colonnes-piquets (Fig. 8). On s'accorde généralement à y voir un écran de tissu qui, pour G. Legrain, devait être déployé derrière la statue lorsque celle-ci était posée sur son socle dans le temple.⁹⁷

8. Une ombre aujourd'hui disparue... mais qui fut un jour matérielle

L'« ombre du dieu », en tant qu'objet matériel, désigne donc des éléments de nature différente. Il s'agit dans la plupart des cas d'une image divine gravée sur un vantail de porte. On peut penser, comme Cl. Traunecker, que ce type de figuration permettait d'identifier le dieu principal résidant dans le temple.⁹⁸ Notre connaissance de ce décor est évidemment tributaire des seules données textuelles, où sa mention intervient souvent dans un contexte bien précis : les longues inscriptions de Thoutmosis III énumérant en détail les largesses

⁹³ C'est l'hypothèse de Bell (1985, p. 49, n. 95). Il n'existe toutefois aucun texte qualifiant les égides de la barque d'Amon d'ombre du dieu. Celles-ci sont désignées comme tête (*tp*) ou face (*hr*) de bélier (KARLSHAUSEN 2009, p. 277-278).

⁹⁴ KARLSHAUSEN 2009, p. 251-253.

⁹⁵ Statue Caire JE 87194 (KRI V, 415, 12). Le mot *bht* est écrit devant l'éventail, assurant cette lecture.

⁹⁶ À Médinet Habou : EPIGRAPHIC SURVEY 1940, pl. 201-202 ; à Karnak : EPIGRAPHIC SURVEY 1936, pl. 17-18.

⁹⁷ LEGRAIN 1913, p. 58. Voir aussi FOUCART 1924, p. 149 ; GAUTHIER 1931, p. 159-160.

⁹⁸ TRAUNECKER 1991, p. 82, 98-99, n. 17.

prodiguées au dieu viennent à la suite de ses campagnes asiatiques victorieuses,⁹⁹ pourvoyeuses de richesses minérales et de métaux précieux, et ont avant tout vocation à affirmer la puissance politique du roi. Il est toutefois vraisemblable que de telles images devaient figurer sur la plupart des portes monumentales et des reposoirs principaux des grands temples.

Après la XVIII^e dynastie, les mentions de *šwt ntr* en tant qu'image de vantail se font beaucoup plus rares, même si les textes montrent toujours l'existence d'un décor figuré sur les portes. Peut-être cette évolution est-elle le reflet d'un changement dans les pratiques cultuelles, l'attention se focalisant, à l'époque ramesside, sur d'autres images de portes incrustées de matériaux précieux, parfois encloses dans une structure en bois.¹⁰⁰ On connaît ainsi, à l'époque ramesside, un « Ptah-de-la-grande-porte » (*Pth n p3 sb3 ʿ3*) à Médinet Habou,¹⁰¹ une « Mout de ce montant » (*Mwt n p3 htr*), ou encore un « Amon du passage de porte (*wmt*) », à Karnak.¹⁰² Le terme *šwt ntr* s'applique désormais à cette époque à d'autres types d'objets de culte : un élément précieux associé à une barque processionnelle divine, très probablement un éventail, ou un écran accompagnant la sortie processionnelle du dieu ithyphallique, Min ou Amon.

Image de porte, éventail, écran... il ne semble pas y avoir de point commun entre ces trois éléments perdus de la scénographie cultuelle. Pourtant, désignés comme *šwt ntr*, ils véhiculent des concepts communs. L'éventail, accessoire qui apporte l'ombre et l'air frais, sert à traduire visuellement plusieurs notions abstraites : la présence du divin dans l'objet ou dans l'animal représenté, le caractère protecteur et le souffle vivifiant de celui-ci.¹⁰³ Une image de porte désignée comme *šwt ntr* est donc investie d'une puissance à la fois divine, protectrice et vivifiante. L'apparence du dieu choisie n'est d'ailleurs pas anodine : Amon de Karnak apparaît sous sa forme ithyphallique, ou sous celle d'un bélier. L'accent est mis sur son aspect (ré)générateur. Les objets *šwt ntr*, éventails ou écrans, sont également là pour signaler la présence divine, mais aussi pour assurer la protection du dieu sortant de son temple.¹⁰⁴ Ainsi, l'« ombre du dieu » accompagne-t-elle la sortie processionnelle de celui-ci, de sa chapelle à la porte du temple, ajoutant au décorum de la fête et assurant protection et régénération à ses participants.

⁹⁹ Campagne de Mégiddo en l'an 23 pour l'Akhmenou et le VII^e pylône ; campagne du Mitanni de l'an 40 pour la Salle des Annales et le sanctuaire de granite (LABOURY 1998, p. 36-39 ; 42-45). La plupart de ces inscriptions font référence au bois et aux métaux précieux ramenés lors de ces campagnes (TRAUNECKER 1989, p. 102-107).

¹⁰⁰ TRAUNECKER 1979, p. 24-29 ; BRAND 2004, p. 257-266 ; BRAND 2007, p. 59-78 ; FROOD 2013 ; VOLOKHINE 2015.

¹⁰¹ DILS 1995.

¹⁰² CABROL 2001, p. 723-724 ; TRAUNECKER 1979, p. 27-31.

¹⁰³ KEES 1912, p. 126-127 ; BELL 1985, p. 33-35.

¹⁰⁴ P. Brand émet l'hypothèse intéressante que le voile des barques processionnelles pourrait faire également office de *šwt ntr* (BRAND 2004, p. 259), mais nous n'en avons pas d'attestation textuelle. Dans le même ordre d'idée, on peut rapprocher l'écran qui accompagne la sortie de Min du voile qui recouvre partiellement la statue ithyphallique d'Amon d'Ope ou de Min de Coptos (TRAUNECKER 1992, p. 202-205).

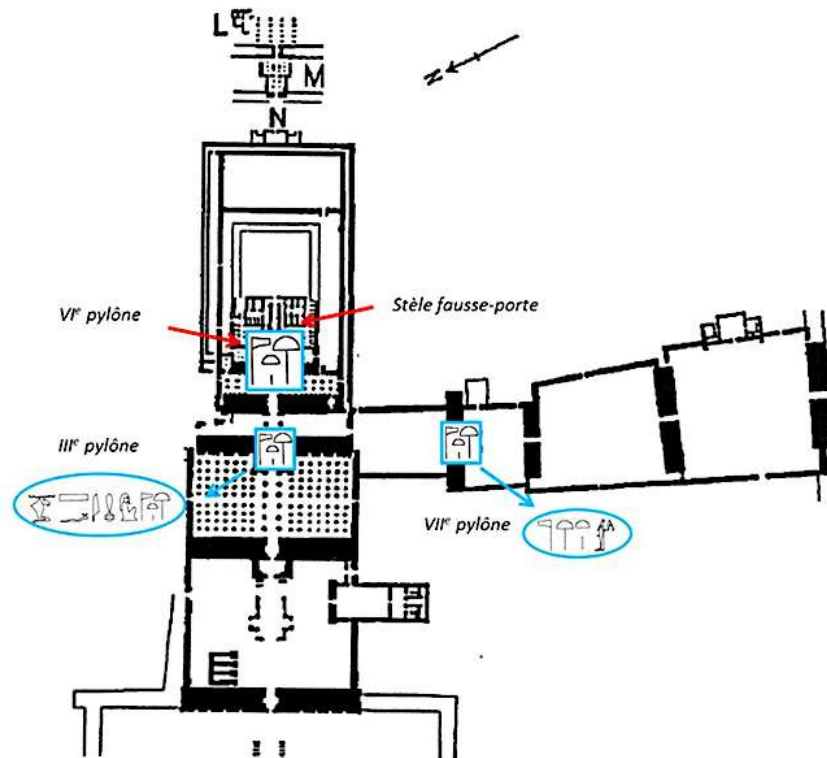


Fig. 1. Plan de Karnak avec localisation de l'« ombre du dieu »
(plan d'après PM II, pl. VI).

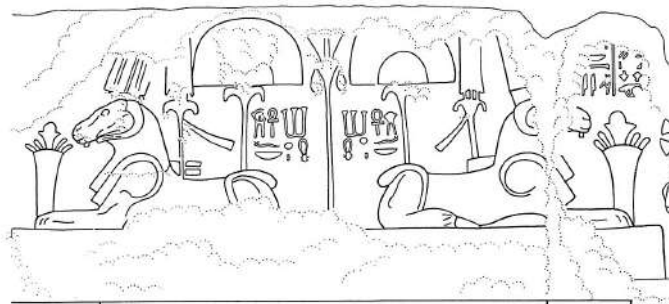


Fig. 2. Temple de Kawa, règne de Toutankhamon : criosphinx d'Amon
(d'après MACADAM 1955, pl. IV).

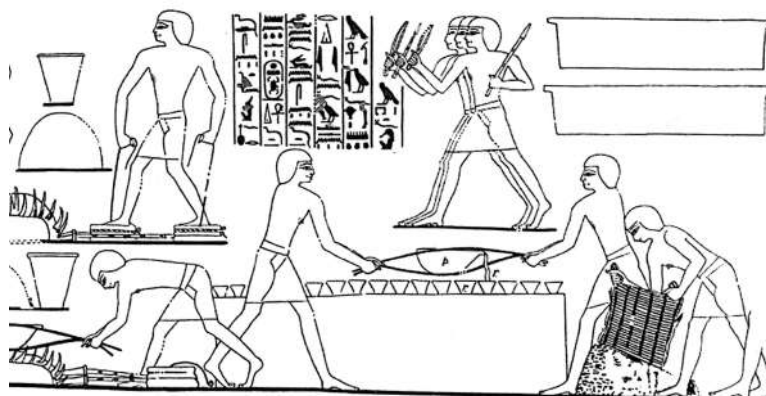


Fig. 3. Tombe de Rekhmirê (TT 100) : coulée des portes de Karnak
(d'après DAVIES 1943, pl. LII).

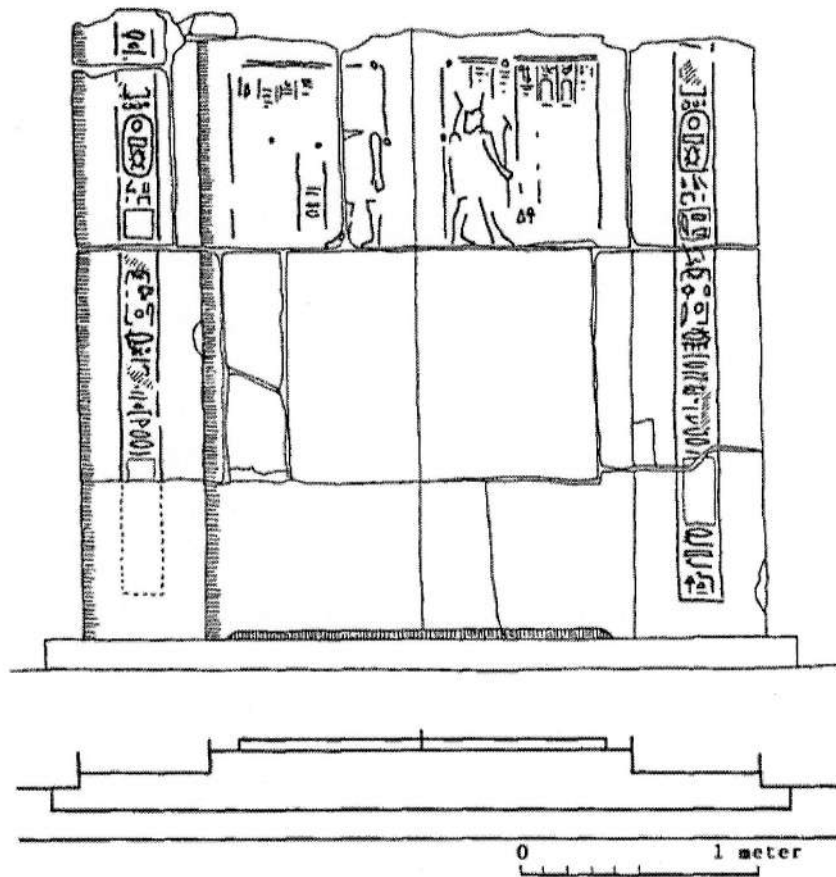


Fig. 4. Karnak, temple d'Amon : stèle fausse-porte de Thoutmosis III
(d'après VAN SICLEN 1990, p. 173, fig. 3).



Fig. 5. Karnak, temple d'Amon : linteau de la porte sud d'Amenhotep I^{er}
(d'après LARCHÉ 2016, pl. 3a).

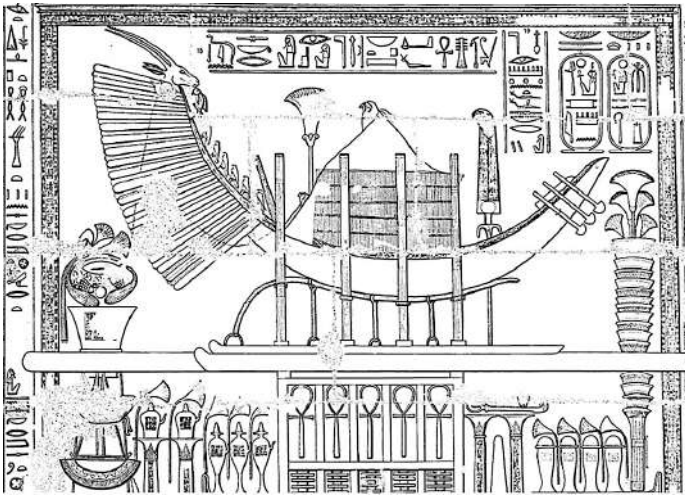


Fig. 6. Médiñet Habou, temple de Ramsès III :
barque de Sokar
(d'après EPIGRAPHIC SURVEY 1940, pl. 221).

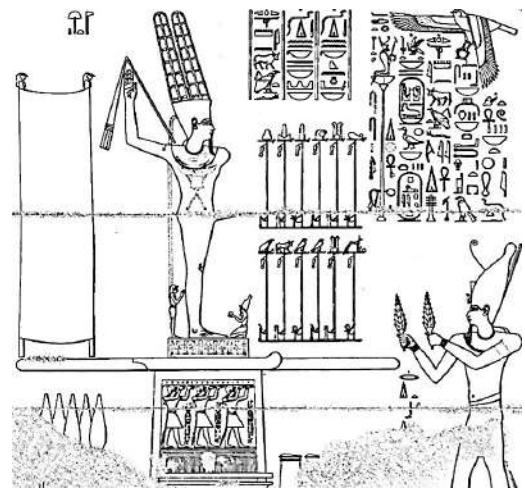


Fig. 7. Karnak, chapelle de barque
de Philippe Arrhidée :
statue de Min-Amon-Kamoutef
suivie de l'« ombre du dieu »
(d'après EPIGRAPHIC SURVEY 1940, pl. 217a).

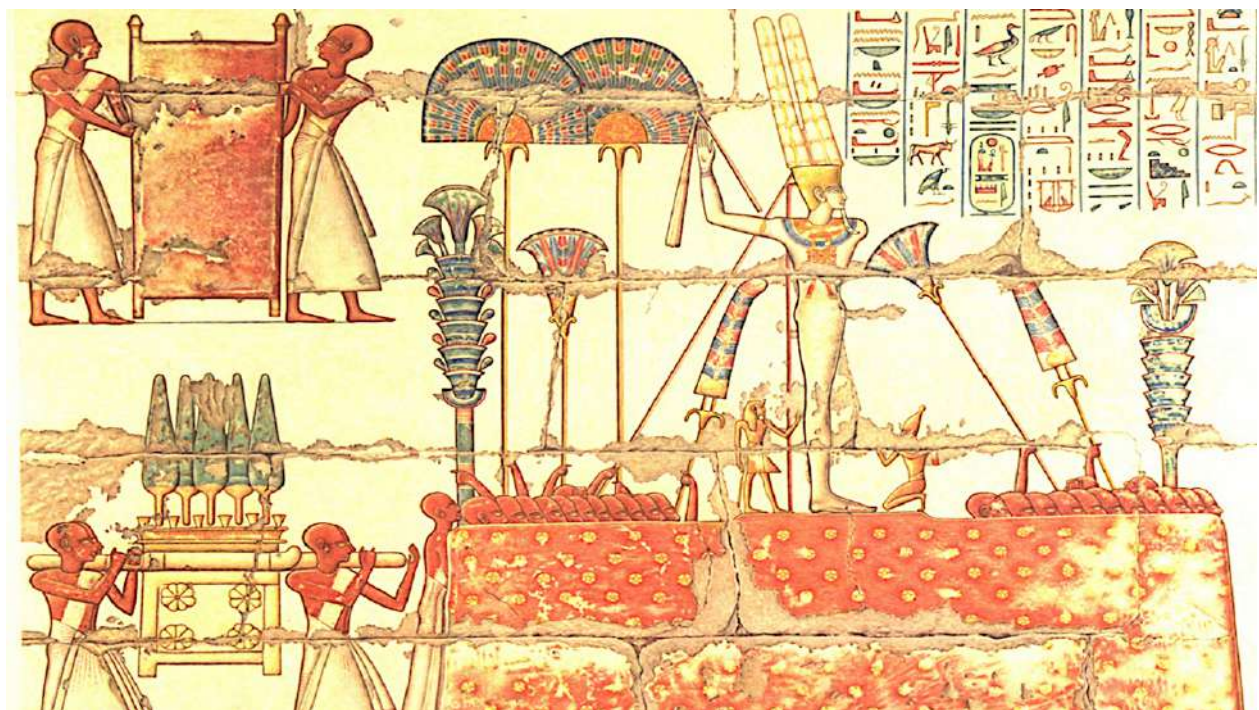


Fig. 8. Médiñet Habou, temple de Ramsès III : procession de la statue de Min
(d'après EPIGRAPHIC SURVEY 1940, pl. 202).

Bibliographie

ARNAUDIÈS-MONTÉLIMARD 2007

E. Arnaudès-Montélimard, « L'arche en granit de Thoutmosis III et l'avant-porte du VI^e pylône », *CahKarn* XII, 2007, p. 107-190.

ASSMANN 1978

J. Assmann, « Eine Traumoffenbarung der Göttin Hathor », *RdE* 30, 1978, p. 22-50.

BARGUET 1962

P. Barguet, *Le temple d'Amon-Rê à Karnak. Essai d'exégèse*, RAPH 21, Le Caire, 1962.

BELL 1985

L. Bell, « Aspects of the cult of the deified Tutankhamun », in *Mélanges Gamal Eddin Mokhtar*, vol. 1, BdE 97, Le Caire, 1985, p. 31-59.

BISTON-MOULIN, BORAİK 2017

S. Biston-Moulin, M. Boraik, « Some observations on the 1955-1958 excavations in the *Cachette Court* of Karnak », *CahKarn* 16, 2017, p. 39-51.

BJÖRKMAN 1971

G. Björkman, *Kings at Karnak*, Boreas 2, Uppsala, 1971.

BONHÊME 1978

M.-A. Bonhême, « Les désignations de la "titulature" royale au Nouvel Empire », *BIFAO* 78, 1978, p. 347-387.

BRAND 2004

P. Brand, « A graffito of Amen-Re in Luxor temple restored by the high priest Menkheperre », in G.N. Knoppers, A. Hirsch (éd.), *Egypt, Israel and the ancient Mediterranean world. Studies in honor of Donald B. Redford*, PdÄ 20, Leyde, 2004, p. 257-266.

BRAND 2007

P. Brand, « Veils, votives, and marginalia: the use of sacred space at Karnak and Luxor », in P.F. Dorman, B.M. Bryan (éd.), *Sacred Space and Sacred Function in Ancient Thebes*, SAOC 61, Chicago, p. 51-83.

CABROL 2001

A. Cabrol, *Les voies processionnelles de Thèbes*, OLA 97, Leuven.

CARLOTTI 2012-2013

J.-Fr. Carloti, « Modifications architecturales du "grand château d'Amon" de Sésostri I^{er} à Karnak », *EAO* 68, 2012-2013, p. 35-44.

CARLOTTI, GABOLDE 2003

J.-Fr. Carloti, L. Gabolde, « Nouvelles données sur la *Ouadjyt* », *CahKarn* 11/1, 2003, p. 255-319.

CARLOTTI, GABOLDE 2004

J.-Fr. Carloti, L. Gabolde, « Le nom du reposoir de barque en granit rose de Thoutmosis III (et le nom de celui de Philippe Arrhidée) », *CRIPEL* 24, 2004, p. 99-103.

DAVIES 1933

N. de Garis Davies, *The tombs of Menkheperasonb, Amenmose, and another*, TTS 5, Londres, 1933.

DAVIES 1943

N. de Garis Davies, *The tomb of Rekh-mi-Rē' at Thebes*, MMAEE 11, New York, 1943.

DILS 1995

P. Dils, « "Ptah-de-la-grande-porte" : un aspect du fonctionnement du temple de Medinet Habou », *Scriba* 4, 1995, p. 65-80.

EPIGRAPHIC SURVEY 1934

Epigraphic Survey, *Medinet Habu III. The Calendar, the "Slaughterhouse", and Minor Records of Ramses III*, OIP 23, Chicago, 1934.

EPIGRAPHIC SURVEY 1936

Epigraphic Survey, *Reliefs and Inscriptions at Karnak I. Ramses III's Temple within the Great Inclosure of Amon, Part I*, OIP 25, Chicago, 1936.

EPIGRAPHIC SURVEY 1940

Epigraphic Survey, *Medinet Habu IV. Festival Scenes of Ramses III*, OIP 51, Chicago, 1940.

FAKHRY 1938

A. Fakhry, *Unbekannte Inschriften aus Heliopolis*, *ÄÄA* 2, 1938.

FAULKNER 1941

R.O. Faulkner, « Egyptian military standards », *JEA* 27, 1941, p. 12-18.

FISCHER-ELFERT 1998

H.-W. Fischer-Elfert, *Die Vision von der Statue im Stein*, *SAWH* 5, 1998.

FOUCART 1924

G. Foucart, « Études thébaines III. Les précurseurs du Soleil », *BIFAO* 24, 1924, p. 131-209.

FROOD 2013

E. Frood, « Egyptian temple graffiti and the gods: appropriation and ritualization in Karnak and Luxor », in D. Ragavan (ed.), *Heaven on Earth. Temples, Ritual, and Cosmic Symbolism in the Ancient World*, OIS 9, Chicago, 2013, p. 285-318.

GABOLDE 2005

L. Gabolde, *Monuments décorés en bas relief aux noms de Thoutmosis II et Hatshepsout à Karnak*, *MIFAO* 123, Le Caire, 2005.

GABOLDE 2012

L. Gabolde, « Le parvis et la porte du IV^e pylône à Karnak. Considérations sur une chapelle et des obélisques », in Chr. Zivie-Coche, I. Guermeur (éd.), « *Parcourir l'éternité* ». *Hommages à Jean Yoyotte*, vol. 1, *BEHE* 156, Turnhout, 2012, p. 459-481.

GABOLDE 2016

L. Gabolde, « Observations sur un possible emploi particulier du mot *sk3* », in Ph. Collombert, D. Lefebvre, St. Polis, J. Winand (éd.), *Aere Perennius. Mélanges égyptologiques en l'honneur de Pascal Vernus*, *OLA* 242, Leuven, Paris, Bristol CT, 2016, p. 241-251.

GABOLDE M. 1992

M. Gabolde, « Étude sur l'évolution des dénominations et de l'aspect des pylônes du temple d'Amon-Rê à Karnak », *BCLE* 6, 1992, p. 17-60.

GABOLDE L., GABOLDE M. 2015

L. Gabolde, M. Gabolde, « Les textes de la paroi sud de la salle des Annales de Thoutmosis III à Karnak. Reconstitution architecturale et restitution épigraphique », in *Un savant au pays du fleuve-dieu. Hommages égyptologiques à Paul Barguet*, *Kyphi* 7, Paris, 2015, p. 45-110.

GARDINER 1952

A.H. Gardiner, « Tuthmosis III returns thanks to Amun », *JEA* 38, 1952, p. 6-23.

GAUTHIER 1931

H. Gauthier, *Les fêtes du dieu Min*, RAPH 2, Le Caire, 1931.

GEORGE 1970

B. George, *Zu den altägyptischen Vorstellungen vom Schatten als Seele*, Habelt Dissertationsdrucke 7, Bonn, 1970.

GEORGE 1983

B. George, « "Gottesschatten" = Götterbild in Widdergestalt », *WeltOr* 14, 1983, p. 130-134.

GRIMAL 2000

N. Grimal, « Les Annales de Thoutmosis III », *ACF* 106, 2000, p. 581-602.

GRIMAL 2009

N. Grimal, « Nouveaux fragments des Annales de Thoutmosis III à Karnak », in U. Rössler-Köhler, T. Tawfik (éd.), *Die ihr vorbeigehen werdet... Wenn Gräber, Tempel und Statuen sprechen. Gedenkschrift für Prof. Dr. Sayed Tawfik Ahmed*, SDAIK 16, Berlin, New York, 2009, p. 105-120.

GROTHOFF 1996

T. Grothoff, *Die Tornamen der ägyptischen Tempel*, AegMonast I, Aix-la-Chapelle, 1996.

GUGLIELMI 1992

W. Guglielmi, J. Dittmar, « Anrufungen der persönlichen Frömmigkeit auf Gans- und Widder-Darstellungen des Amun », in I. Gamer-Wallert, W. Helck (éd.), *Festschrift für Emma Brunner-Traut*, Tübingen, 1992, p. 119-142.

GUGLIELMI 1994

W. Guglielmi, « Die Funktion von Tempeleingang und Gegentempel als Gebetsort. Zur Deutung einiger Widder- und Gansstelen des Amun », in R. Gundlach, M. Rochholz (éd.), *Ägyptische Tempel – Struktur, Funktion und Programm*, HÄB 37, Hildesheim, 1994, p. 55-68.

HELCK 1967

W. Helck, « Einige Bemerkungen zum Mundöffnungsritual », *MDAIK* 22, 1967, p. 27-41.

HELCK 1993

W. Helck, « Die nördliche Stele Amenophis' III. hinter den Memnonskolossen », *ZÄS* 120, 1993, p. 36-42.

KARLSHAUSEN 2009

Chr. Karlshausen, *L'iconographie de la barque processionnelle divine en Égypte au Nouvel Empire*, OLA 182, Leuven, Paris, Walpole MA, 2009.

KARLSHAUSEN, DE PUTTER 2017

Chr. Karlshausen, Th. De Putter, « 'To build an temple in the beautiful white stone of Anu'. The use of Tura limestone in Theban architecture », in G. Rosati, M.C. Guidotti, (éd.), *Proceedings of the XI International Congress of Egyptologists, Florence Egyptian Museum, Florence, 23 – 30 August 2015*, Archaeopress Egyptology 19, 2017, Oxford, p. 308-312.

KEES 1912

H. Kees, *Der Opfertanz des ägyptischen Königs*, Leipzig, 1912.

KITCHEN 1974

K.A. Kitchen, « Nakht-Thuty, servitor of sacred barques and golden portals », *JEA* 60, 1974, p. 168-174.

KOENIGSBERGER 1936

O. Koenigsberger, *Die Konstruktion der ägyptischen Tür*, ÄF 2, Glückstadt, 1936.

KRUCHTEN 1991

J.-M. Kruchten, « Le "Maître des dieux" de Karnak », in U. Verhoeven, E. Graefe (éd.), *Religion und Philosophie im alten Ägypten. Festgabe für Philippe Derchain zu seinem 65. Geburtstag am 24. Juli 1991*, OLA 39, Leuven, 1991, p. 179-187.

LABOURY 1998

D. Laboury, *La statuaire de Thoutmosis III. Essai d'interprétation d'un portrait royal dans son contexte historique*, AegLeod 5, Liège, 1998.

LACAU 1955

P. Lacau, « L'or dans l'architecture égyptienne », *ASAE* 53/2, 1955, p. 221-250.

LARCHÉ 2010

Fr. Larché, C. Van Siclen (collab.), « The chapel of Amenhotep II embedded between the obelisks of Tuthmosis I », *CahKarn* 13, 2010, p. 297-326.

LARCHÉ 2016

Fr. Larché, « Les constructions axiales thoutmosides devant le 4^e pylône de Karnak », *JA EA* 1, 2016, p. 71-80.

LASKOWSKI 2006

P. Laskowski, « Monumental Architecture and the Royal Building Program of Thutmose III », in E.H. Cline, D. O'Connor (éd.), *Thutmose III. A New Biography*, Ann Arbor, 2006, p. 183-237.

LEGRAIN 1913

G. Legrain, « Le logement et transport des barques sacrées et des statues des dieux dans quelques temples égyptiens », *BIFAO* 13, 1913, p. 1-76.

LE SAOUT, MA'AROUF 1987

Fr. Le Saout, A. el-H. Ma'arouf, « Un nouveau fragment de stèle de Toutankhamon », *CahKarn* 8, 1987, p. 285-291.

MACADAM 1955

M.F.L. Macadam, *The temples of Kawa*, II, Oxford, 1955.

MURNANE 1985

W.J. Murnane, « False doors and cult practices inside Luxor temple », in *Mélanges Gamal Eddin Mokhtar*, vol. 2, BdE 97, 1985, p. 135-148.

NIMS 1955

C.F. Nims, « Places about Thebes », *JNES* 14/2, 1955, p. 110-123.

NIMS 1969

C.F. Nims, « Thutmose III's Benefactions to Amon », in E.B. Hauser (éd.), *Studies in Honor of John A. Wilson*, SAOC 35, Chicago, 1969, p. 69-74.

OCKINGA 1984

B. Ockinga, *Die Gottebenbildlichkeit im alten Ägypten und im alten Testament*, ÄAT 7, Wiesbaden, 1984.

OGDEN 2000

J. Ogden, « Metals », in P.T. Nicholson, I. Shaw (éd.), *Ancient Egyptian Materials and Technology*, Cambridge, 2000, p. 148-176.

OTTO 1960

E. Otto, *Das ägyptische Mundöffnungsritual*, ÄA 3, Wiesbaden, 1960.

PM II²

B. Porter, R.L.B. Moss, E.W. Burney, *Topographical Bibliography of Ancient Egyptian Hieroglyphic Texts, Reliefs and Paintings*, vol. II, Oxford, 1972 (2^e éd.).

RADWAN 2005

A. Radwan, « The Sacred Ram-Head of the Sun-God », *ASAE* 79, 2005, p. 211-224.

RAUE 1999

D. Raue, *Heliopolis und das Haus des Re. Eine prosopographie und ein Toponym im Neuen Reich*, ADAIK 16, Berlin, 1999.

SCHADEN 1987

O. Schaden, « A Tutankhamun Stela at Karnak », *CahKarn* 8, 1987, p. 279-284.

STADELMANN 1969

R. Stadelmann, « Šwt-R^ϥw als Kultstätte des Sonnengottes im Neuen Reich », *MDAIK* 25, 1969, p. 159-178.

THIERS 1998

Chr. Thiers, « À propos de *hp.w/hp(y).w* 'figures en relief, gravures' », *RdE* 49, 1998, p. 257-258.

TRAUNECKER 1979

Cl. Traunecker, « Manifestations de piété personnelle à Karnak », *BSFE* 85, 1979, p. 22-31.

TRAUNECKER 1989

Cl. Traunecker, « Le "Château de l'Or" de Thoutmosis III et les magasins nord du temple d'Amon », *CRIPÉL* 11, 1989, p. 89-111.

TRAUNECKER 1991

Cl. Traunecker, « Observations sur le décor des temples égyptiens », in Fr. Dunand, J.-M. Spieser, J. Wirth (éd.), *L'image et la production du sacré*, Paris, 1991 p. 77-101.

TRAUNECKER 1992

Cl. Traunecker, *Coptos. Hommes et dieux sur le parvis de Geb*, OLA 43, Leuven, 1992.

Urk. IV

W. Helck, *Urkunden der 18. Dynastie. Übersetzung zu den Heften 17-22*, Berlin, 1961.

VAN SICLEN 1990

C.C. Van Siclen III, « Additional Notes on the Blue Amun », *VA* 6, 1990, p. 169-176.

VOLOKHINE 2015

Y. Volokhine, « Remarques sur la vénération des reliefs au chevet des temples en Égypte ancienne : visibilité et accessibilité du divin », in S. Estienne, V. Huet, Fr. Lissarrague, Fr. Prost (éd.), *Figures de dieux. Construire le divin en images*, Rennes, 2015, p. 175-194.

WALLET-LEBRUN 1982a

Chr. Wallet-Lebrun, « *hf.t-ḥr* dans les textes de construction », *GM* 58, 1982, p. 75-94.

WALLET-LEBRUN 1982b

Chr. Wallet-Lebrun, « Notes sur le temple d'Amon-Rê à Karnak (I). L'emplacement insolite des obélisques d'Hatshepsout », *BIFAO* 82, 1982, p. 355-362.

WALLET-LEBRUN 1994

Chr. Wallet-Lebrun, « Contribution à l'étude de l'histoire de la construction à Karnak. La substitution du grès au calcaire comme matériau de construction dans le temple d'Amon-Rê », in M. Dewachter, A. Fouchard (éd.), *L'égyptologie et les Champollion*, Grenoble, 1994, p. 223-256.

WALLET-LEBRUN 2009

Chr. Wallet-Lebrun, *Le grand livre de pierre. Les textes de construction à Karnak*, MAIBL 41, Paris, 2009.

DE WIT 1978

C. de Wit, *Le rôle et le sens du lion dans l'Égypte ancienne*, Luxor, 1978 (2^e éd.).

ZIVIE 1976

Chr. Zivie, *Giza au deuxième millénaire*, BdE 70, Le Caire, 1976.